

Rédaction et administration
430 EST NOTRE-DAME
 MONTREAL
 TELEPHONE : . . . HARbour 1241
 SERVICE DE NUIT :
 Administration : . . HARbour 1243
 Rédaction : . . . HARbour 3679
 Cérant : . . . HARbour 4897

Directeur-gérant: GEORGES PELLETIER

FAIS CE QUE DOIS!

Rédacteur en chef: OMER HEROUX

Vol. XXIII — No 241
 TROIS SOUS LE NUMERO
 Abonnements par la poste
 Edition quotidienne
 CANADA . . . \$ 6.00
 E.-UNIS et Empire Britannique . . 8.00
 UNION POSTALE . . . 10.00
 Edition hebdomadaire
 CANADA . . . 2.00
 E.-UNIS et UNION POSTALE . . 3.00

Pour la "décentralisation"

Intéressantes nouvelles — Campagne nécessaire — Vie locale et vie nationale

Nous ouvrons un journal régional: on y annonce la fondation d'une nouvelle société médicale locale; nous en ouvrons un second, et nous voyons qu'à la fin du mois, on se réunira dans un autre coin de la province pour fêter les écrivains du cru; ailleurs, on organise des fêtes commémoratives; ailleurs encore, on se demande comment l'on pourrait plus fructueusement utiliser certaines ressources locales...

Pendant ce temps des journaux locaux mènent une active campagne de *décentralisation*, s'efforcent de mettre en valeur les intérêts de leur région. La question générale de la *décentralisation* excite assez vivement les esprits pour qu'une société comme l'A. C. J. C. en fasse le sujet d'études spéciales.

Est-il besoin de dire de quel oeil favorable, de quel cœur sympathique, nous voyons toutes ces manifestations d'activité locale?

C'est un régime absurde, et dont la crise actuelle souligne brutalement les dangers, que celui qui concentre dans les villes, et particulièrement dans une ville comme Montréal, une si forte proportion de la population du pays.

Nous l'avons dit maintes fois, mais on ne saurait trop le répéter: ce qu'il faudrait souhaiter, c'est d'abord que la terre garde le plus possible de ses enfants; c'est ensuite que nos villages aient une vie active; c'est ensuite que la population urbaine se répartisse entre le plus grand nombre possible de petites villes.

On ne peut sans doute aller contre la géographie, et un port de mer comme Montréal gardera toujours une exceptionnelle importance; mais, même dans la croissance de Montréal, il y a un élément accessoire, artificiel, pourrait-on dire, qu'il serait possible de supprimer.

Aussi bien, tout ce qui tend à décongestionner la grande ville et même certaines villes dont la croissance moins considérable est tout de même excessive, doit-il être accueilli avec joie; tout ce qui tend à intensifier la vie locale doit-il être applaudi et encouragé.

Nous battons des mains devant toutes ces initiatives locales parce que, sagement dirigées, elles sont toutes susceptibles de produire du bien; et même d'en produire de deux façons.

Directement par l'objet propre qu'elles poursuivent: diffusion des connaissances, utilisation de certaines ressources particulières à la région, défense de certains intérêts locaux; indirectement, par la création ou la diffusion d'un état d'esprit.

Quand un homme, en effet, quels que soient les soucis qui le pressent plus particulièrement, aura pris l'habitude de regarder son petit pays, il ne pourra tarder d'y découvrir beaucoup de choses auxquelles, jusque là, il n'avait point songé. Et il se verra entraîné à prendre ou à favoriser des initiatives qui, la veille encore, étaient peut-être fort loin de sa pensée.

Et tout cela servira la vie locale; par contrecoup, la vie nationale.

Les champions de la décentralisation font le gros de leur campagne dans les journaux locaux; et cela s'entend. Cela est à la fois opportun et inévitable. Il faut bien, dans chaque région, convaincre directement les intéressés immédiats; il faut, pour susciter de nouvelles initiatives, raconter ce qui se fait; il faut aussi donner soi-même l'exemple d'une activité locale considérable et ordonnée.

Mais cette cause devrait être méthodiquement portée devant un plus vaste public encore. Pour notre part, nous sommes tout prêts à l'aider, et de la plus large façon. Mais nous ne pouvons tout faire: tant d'autres questions s'imposent à l'attention d'un journal comme le nôtre; puis, même si nous trouvions le temps de nous en occuper un peu longuement, nous n'y saurions mettre la compétence des hommes qui étudient ce problème depuis des années, qui le *vivent*, pour ainsi dire.

A ceux-là donc de nous aider!

On nous pardonnera de le répéter; car, ce rappel est ici d'une pertinence particulière: le *Devoir* est une oeuvre de collaboration qui n'a d'autre mission que de servir nos intérêts supérieurs. Pour y arriver, il accueillera avec joie, il sollicite avec ferveur le concours de tous les hommes de bonne volonté.

Que ceux-ci n'hésitent point à profiter d'une tribune d'où la voix peut porter au loin!

OMER HEROUX

L'actualité

Le musicien

Il y a des spectacles qui révèlent des côtés cruels de la crise.

Je passais rue Craig, au pied de la place d'Armes, avec un ami. Devant le banal immeuble du magnat déprimé de notre finance, un musicien traitait des sons, aussi harmonieux que l'instrument le permet, d'un saxophone d'argent.

Les piétons passaient, sans badauder, comme s'ils avaient un créancier à leur trousser. Ce devait être le cas pour plusieurs.

Jusqu'ici, rien de très banal, sauf qu'on n'était pas habitué à voir des saxophonistes dans les rues. Le violon, aux cordes acides, et à l'archet échoué, était autrefois un spectacle commun. Mais ces vieux musiciens par oreille, caressant de leur barbe hirsute la boîte de bois précieuse, sont devenus aussi rares que des Malpèques.

En approchant, nous vîmes que le saxophoniste, grand et droit, portait un feutre rabattu sur les yeux et dissimulait le haut de son visage d'un loup épaïs. Il voulait, dit-on, imiter la sympathie. Ce à quoi il réussissait mal, car dans le coffre doublé de belle plume cramoisie qui lui sert à transporter son instrument et auquel il faisait faire temporairement fonction de sébile, on apercevait tout juste deux gros cing cents. Il cambrait la taille en suçant sa grosse pipe métallique, tout en en tirant un air populaire.

La crise affecte très péniblement les musiciens. Elle est double pour eux. A celle qui frappe particulièrement leur art s'ajoute celle qui frappe tout le monde. Le disque amplifié et la pellicule sonore les avaient atteints avant la débacle générale de 1928. Quelques-uns d'entre eux ont consacré leur vie à la musique et sont à un âge où ils ne peuvent changer d'occupation. Leur art ne les fait plus vivre; comme leurs soeurs les églises, ils meurent presque de faim, la bête venue.

C'est sans doute le cas de ce pau-

vre bougre qui a connu de beaux jours: le luxe de son instrument, le quel semble d'argent solide, en témoigne. Et c'est pour cacher sa honte, lui qui jouait dans les hôtels les plus chics il y a un an ou deux, qu'il est masqué comme un mal-faiteur.

Il n'a pas de succès. La foule est pressée. Elle est sans doute pauvre ou encore, sollicitée de cent côtés. De plus, elle redoute l'imposture et l'homme masqué est le symbole même de l'imposture.

Ensuite, (peut-être ne suis-je pas seul de cet avis), je trouve qu'il y a des instruments sympathiques et des instruments antipathiques. Le saxophone est de la deuxième catégorie. Je n'en ai jamais raffolé, même au temps où il ne s'imposait pas comme maintenant. Il est encombrant, rend un son rauque de sirène de brouillard et impose à l'instrumentiste des attitudes ridicules. On dirait que celui-ci fume une pipe allemande qui lui chauffe les lèvres et les doigts.

Depuis le jazz, ma sourde hostilité envers le saxophone s'est changée en haine.

Le saxophone est le protagoniste du jazz. C'est le grand premier rôle, c'est son coin-coin qui entraîne le rythme épileptique des autres instruments. C'est lui qui fait le chant et est chargé de mettre au lit de Prooust les mélodies qui nous ont enchantés, même les plus belles, même les plus nobles, même les plus pures, telle Pâle étoile du soir. La première fois que j'ai entendu un saxophone et j'ai senti cette mélodie, qui monte comme la flèche élanée d'un temple gothique, j'ai voulu le saxophone aux gémonies.

Il me semble que les musiciens, en agréant la musique moderne que symbolise ce grotesque instrument, ont préparé leur propre déchéance. En parlant du jazz, le public pouvait passer sans haut-le-cœur à la musique sonore qui semble lui parler à travers une pelure d'oignon. Du jour où on a amélioré (?) le saxophone en introduisant dans le pavillon, selon le goût nègre, un mouchoir, pour augmenter son nasillement au lieu de s'en servir pour le moucher et éclaircir sa voix déjà

La parole du Pape

Encyclique "Acerba Animi" de S.S. Pie XI sur l'injuste condition de l'Eglise au Mexique⁽¹⁾

A Nos Vénérables Frères archevêques et évêques des Etats fédérés du Mexique et aux autres Ordinaires des lieux en paix et communion avec le Siège apostolique.

PIE XI, PAPE,

Vénérables Frères, Salut et Bénédiction apostolique.

Malgré les pénibles inquiétudes que Nous causent les tristes conditions de l'humanité à l'époque actuelle, Nous n'en portons pas moins toujours une particulière sollicitude à Nos chers fils de la nation mexicaine, et à vous surtout, Vénérables Frères, qui méritez d'autant plus Nos paternelles attentions, que de cruelles persécutions vous affligent depuis si longtemps.

Bref rappel du passé: la Constitution et l'art. 130

Dès le début de Notre Pontificat, suivant les traces de Notre prédécesseur immédiat, Nous avons déployé tous Nos efforts pour éviter la funeste application des dispositions "constitutionnelles"; comme ces articles lésent les droits primordiaux et immuables de l'Eglise, Nous avons plusieurs fois été contraint de les condamner et de les réprouver, lorsque l'occasion s'en offrait. C'est pour cette même raison que Nous eûmes à cœur de garder un délégué dans votre République.

En ces dernières années, on put voir le plus souvent les chefs suprêmes des Etats mettre un soin nouveau à nouer des relations publiques avec le Saint-Siège; les gouvernants de la République mexicaine, au contraire, n'ont pas cessé de fermer la voie à toute tentative de conciliation; ils violèrent même, à la surprise de tous, la parole d'honneur qu'ils venaient de donner par écrit et, manifestant clairement leurs desseins et leurs intentions à l'égard de l'Eglise, ils expulsèrent à plusieurs reprises Nos Représentants. On en arriva donc à l'application brutale de l'article 130 de la loi constitutionnelle, loi violemment contraire à la religion catholique et contre laquelle Nous avons élevé la protestation la plus solennelle par l'Encyclique *Iniquis afflictique* en date du 18 novembre 1926.

De lourdes pénalités furent encore portées contre ceux qui violaient cet article de la Constitution; et, par une nouvelle offense à la hiérarchie ecclésiastique, il fut décidé que les prêtres ayant la faculté de célébrer la messe en public ou d'une manière privée et d'administrer les sacrements ne dépasseraient pas un certain nombre que fixeraient les législateurs de chaque Etat.

La résistance des catholiques

Devant ces décrets injustes et sectaires qui eussent livré l'Eglise mexicaine au pouvoir civil et à l'arbitraire de gouvernants hostiles à la religion catholique, vous avez décidé, Vénérables Frères, de suspendre les offices publics du culte divin; en même temps, vous avez prié de toute manière tous les fidèles d'élever d'énergiques protestations contre d'aussi odieuses prescriptions. Votre courage apostolique et votre fermeté vous valurent d'être presque tous bannis de votre patrie; exilés et comme les regardant de loin, vous avez admiré les saints combats de votre clergé et de votre troupeau, vous avez admiré leur martyre; ceux d'entre vous — un très petit nombre — qui purent, comme par un prodige, se cacher dans leur diocèse, apportèrent au peuple chrétien, par l'exemple de leur noble constance, une grande consolation et un puissant encouragement.

Toute cette question, Nous l'avons exposée en des allocutions et des discours publics et, plus en détail, dans l'Encyclique *Iniquis afflictique*, déjà mentionnée plus haut; et ce fut pour Nous un vif réconfort de voir la profonde admiration de l'univers pour la noble attitude du clergé qui bravait le danger de la mort afin d'administrer les sacrements aux fidèles et pour l'héroïsme d'une foule de laï-

(1) Traduction et sous-titres de la Croix de Paris.

naillards, on préparait les auditeurs aux pires anathèmes.

Si la musique se meurt et les musiciens avec elle, ceux-ci ont leur part de responsabilité. Si l'avenir est noir, c'est parce que le passé immédiat a mis à la mode la musique noire — la musique de nègre.

Paul ANGER

La session fédérale

Nos comptes rendus parlementaires — Bonne occasion pour faire de la propagande

La session fédérale vient de s'ouvrir. Elle promet d'être particulièrement intéressante. Nous en donnerons quotidiennement les comptes rendus complets et les plus vivants. C'est une excellente occasion de pousser la propagande. Que nos amis veuillent bien en profiter. N.B. — On peut s'inscrire pour quatre mois (prix: \$2.00) et, au bout de quatre mois, ... recommencer.

ques qui surent supporter courageusement des difficultés incroyables, presque inouïes, et accepter de graves préjudices pour soutenir de leur dévouement les ministres sacrés.

L'action du Souverain Pontife

Nous n'avons pas manqué, entre temps, à notre devoir de multiplier les conseils de vive voix et par écrit, d'exhorter de tout notre pouvoir prêtres et fidèles à résister chrétiennement aux lois injustes et de les exciter à apaiser de leurs prières et de leurs sacrifices la justice du Dieu éternel pour obtenir que sa Providence miséricordieuse veuille mettre le plus tôt possible un terme à ces persécutions.

En même temps, Nous invitons Nos fils répandus dans l'univers entier à unir leurs supplications aux Nôtres et à intercéder pour leurs frères du Mexique, si indigne ment traités; c'est avec une admirable ardeur qu'ils répondirent à Notre paternelle demande.

Nous n'avons pas omis d'employer les moyens humains à Notre portée pour tenter de soulager Nos chers fils. Nous avons, en effet, vivement exhorté le monde catholique à secourir, même de ses aumônes, ses frères persécutés de l'Eglise mexicaine. Et Nous avons, à plusieurs reprises, prié les chefs des Etats avec lesquels Nous entretenons des relations diplomatiques de ne pas refuser de considérer l'anormale et douloureuse situation de tant de fidèles.

Pourquoi le Pape a favorisé la conclusion d'un "modus vivendi"

Les gouvernants du Mexique eux-mêmes, voyant que cette immense multitude de citoyens opprimés maintenait son énergie et sa généreuse résistance, voulurent en quelque sorte se tirer d'une situation périlleuse qu'ils n'avaient pu régler selon leurs désirs; ils firent donc savoir clairement qu'ils ne repoussaient pas l'idée d'arranger toute l'affaire par des conversations communes.

Hélas! Nous savions d'expérience qu'il n'était pas sûr d'ajouter foi à de pareilles promesses; nous avons cependant jugé devoir considérer s'il était opportun ou non de maintenir l'interdiction publique du culte divin. Cette suspension était certes une protestation perpétuelle contre l'arbitraire des gouvernants; mais, si elle se prolongeait encore, elle pouvait nuire au bien de la cité et de la religion. Ce qui est plus grave, ainsi que plusieurs témoignages et d'une grande autorité l'avaient rapporté, cette interdiction venait à nuire grandement aux fidèles; car, privés des multiples secours spirituels nécessaires à la vie chrétienne, souvent contraints de négliger leurs devoirs privés de religion, ils étaient insensiblement entraînés au danger de s'éloigner du sacerdoce catholique et de se priver de ses bienfaits surnaturels. De plus, l'absence prolongée des évêques hors de leur diocèse ne pouvait que relâcher et affaiblir la discipline ecclésiastique, situation d'autant plus regrettable que, dans une si rude persécution pour l'Eglise mexicaine, peuple chrétien et clergé avaient le plus pressant besoin de la conduite et de l'exemple de ceux "que le Saint-Esprit a établis évêques pour gouverner l'Eglise de Dieu". (Actes, xx, 28).

Quand donc, en l'année 1929, le magistrat suprême de la République mexicaine déclara publiquement qu'il n'avait pas le dessein, en appliquant lesdites lois, de détruire "l'identité de l'Eglise" et de méconnaître la hiérarchie ecclésiastique, Nous ne considérant que le bien des âmes, Nous avons estimé qu'il ne fallait point laisser passer cet espoir, si léger fût-il, de rétablir les droits de la hiérarchie. Nous avons aussi considéré, puisqu'une première espérance lui-même de remédier aux maux les plus graves et que semblaient cesser les principales raisons pour lesquelles les évêques avaient jugé utile de suspendre l'exercice public du culte divin. Nous avons donc aussi considéré qu'il fallait examiner s'il n'était pas opportun de rétablir ce culte.

Nous n'avions certes pas pour cela la pensée de ratifier les lois mexicaines contre la religion ni de révoquer Nos protestations publiques à leur encontre, de telle sorte que Nous eussions décidé qu'il ne fallait pas résister à ces lois ni les combattre de toutes ses forces. Il s'agissait seulement de cette

(Suite à la page 2)

"Nous sommes prêts à aller devant le peuple"... "S'ils veulent des élections..."

Bloc-notes

Elections?

Hier, aux Communes, MM. Dupré et Sauvé ont fait entendre à la gauche que si elle ne tient pas à ratifier les accords d'Ottawa au sujet du commerce interimpérial, le gouvernement est tout prêt à aller chercher cette ratification des électeurs eux-mêmes, — ce qui voudrait dire des élections à brève échéance. En fait, l'avis paraît inutile et superflu. Des libéraux, s'il faut en croire leur chef, trouvent que les accords ne donnent pas assez de préférence aux produits impériaux. Mais puisque M. Baldwin et ses collègues se sont déclarés satisfaits de ce qu'ils ont obtenu, — et ils seraient difficiles s'ils ne l'étaient pas, — on ne voit pas bien que les libéraux d'ici veuillent dans de telles circonstances. La surenchère impérialiste ne leur donnerait rien qui vaille, aux urnes. Il se peut que M. Bennett cherche un prétexte pour en appeler au peuple, ces mois-ci. Mais les libéraux ne voudront pas le lui fournir. A ce que l'on voit déjà, ils se contenteront de dire que les accords d'Ottawa ne sont pas tels qu'ils les auraient voulu et faits eux-mêmes; et ils laisseront, avant peu de temps, la majorité les voter tels quels. Il n'y a guère, par le temps qui court, de députés qui tiennent à de nouvelles élections.

Cela revient

Un correspondant du *Daily Telegraph* de Londres, M. Hector Bywater, vient d'écrire que "pendant la récente conférence impériale d'Ottawa des conversations particulières ont révélé aux ministres anglais une disposition inattendue de la part du Canada, de l'Australie et de la Nouvelle-Zélande à reconnaître leurs obligations quant à la défense navale de l'Empire". D'autres termes, et au témoignage d'un journaliste anglais qui s'occupe en particulier des informations navales, nos ministres, ceux du Royaume-Uni ont ensemble causé de défense navale, — dont les notres, ce la va de soi, — ont fait entendre à ceux du Royaume-Uni que le Canada est prêt, de même que l'Australie et la Nouvelle-Zélande, à participer à la défense navale de l'Empire. M. Bourassa a justement dit à Ottawa, mardi, ce que l'on doit penser de cet Empire, tel que constitué depuis cinquante ans. L'on sera curieux d'apprendre, maintenant, la nature des conversations secrètes de nos ministres avec ceux du Royaume-Uni, quant à la défense de l'Empire sur mer. Ceux qui pensent, chez nous, qu'on n'a traité à Ottawa que de sujets économiques, s'abusent singulièrement. L'Anglais n'oublie jamais l'aspect impérial de sa marine de guerre. Et il y a pensé, il en a même parlé à Ottawa. Cela n'a rien de surprenant; mais il est excellent qu'on nous le rappelle.

Exactitude

L'un des collaborateurs de la *Patrie*, à moins que ce n'en soit le président lui-même, parlait quelque part ces jours derniers de liens qui unissent M. Ernest Lapointe "et l'un des dirigeants actuels (du *Devoir*) qui fut jadis son associé légal à la Rivière-du-Loup". C'est exact, sauf que ce n'est pas cela du tout. Celui dont parle la *Patrie* n'a jamais été l'associé légal de M. Lapointe; il pratiqua le droit dans le bureau d'un adversaire politique de celui-ci, — adversaire politique qui dirigeait une étude rivale de celle de Lapointe & Stein. Comme l'on voit, la *Patrie* est excellentement informée, — mais à rebours et tout de travers.

Ce qui se passe

Quelqu'un qui connaît bien le commerce d'importation du charbon au Canada nous affirme que l'antracite coûte, livré à l'importateur sur les quais de Montréal, de sept à huit piastres la tonne, toutes dépenses d'administration payées. Or il ne se vend pas moins de \$13 la tonne au détailant. Et souvent l'importateur fait aussi pour son compte des ventes au détail. Cette association a fait signer à plusieurs détaillants, par l'entremise de leurs fournisseurs respectifs, l'engagement de ne pas vendre le charbon "buckwheat" anglais ou gallois à moins de tel prix la tonne. Si d'aucuns en demandaient moins, ils recevaient, par téléphone ou autrement, — jamais par écrit, cela eût été trop dangereux, — la menace voilée qu'on les priverait de tout nouvel approvisionnement, s'ils n'abandonnaient cette pratique. "Je suis conservateur et content d'apprendre que M. Bennett donne la préférence au charbon britannique contre le charbon américain. Mais si les importateurs de charbon impérial profitent de cela pour faire des profits additionnels en majorant leurs prix de la somme que le charbon américain coûte de plus à l'entrée au Canada, en droits de douane, je ne vois pas quel avantage le consom-

LES ACCORDS D'OTTAWA

"Nous sommes prêts à aller devant le peuple"... "S'ils veulent des élections..."

MM. Dupré et Sauvé font entendre que le gouvernement est prêt à faire des élections tout de suite — Il n'en tiendrait qu'à l'opposition de les décider — M. Dupré a-t-il fait exprès pour lancer cette déclaration?

DISCOURS DE MM. POULIOT, SAUVÉ, RINFRET ET DUPRÉ

(Par EMILE BENOIST)

Ottawa, 19. — Les discours les meilleurs ne sont pas toujours les plus longs. M. Maurice Dupré, solliciteur général, l'a démontré, cet après-midi, à la Chambre des Communes. Une seule phrase qu'il a prononcée, à la fin d'un discours qui a duré cinq minutes à peine a causé plus de sensation que tous les autres discours de l'après-midi et que celui de trois heures et demie de M. Mackenzie King l'autre jour.

Il a dit: "Nous sommes prêts à aller devant le peuple et le peuple décidera qui a tort et qui a raison." Le gouvernement, par une voix autorisée, pouvait-il annoncer plus nettement son intention de tenir des élections à brève échéance?

Dès le mois d'août, comme la conférence impériale prenait fin — nous l'avons annoncé dans le temps — il était question ici d'élections générales. La phrase de M. Dupré, cet après-midi, aux Communes, survenant comme une confirmation, selon toute vraisemblance, M. Dupré n'avait pas prévu de faire une telle confidence à la députation. La spontanéité de sa déclaration n'en a que plus de valeur.

Le gouvernement pense aux élections, la chose est évidente. Un autre des orateurs de la journée, M. Arthur Sauvé ministre des Postes, disait: "S'ils (les libéraux) veulent des élections avant le vote des accords..."

En faisant mine de parler des intentions oppositionnistes, M. Sauvé n'exposait pas les intentions ministérielles? Il est bien possible, en tout cas que M. Bennett, au lieu de forcer la ratification des accords impériaux par le parlement, en appelle au peuple, qu'il soumette au peuple les accords en question. Comme le disait M. Sauvé, le bon effet de ces accords peut difficilement se manifester avant deux ans. Le gouvernement ou, si l'on préfère, M. Bennett, trouvera peut-être avantageux et prudent de ne pas attendre si longtemps.

Tous les discours d'aujourd'hui à la Chambre des Communes ont été prononcés par des députés de la province de Québec. M. Jean-François Pouliot, député libéral de Témiscouata, M. Arthur Sauvé, ministre des Postes, M. Fernand Rinfret, ancien secrétaire d'Etat et député de Saint-Jacques, M. Maurice Dupré. Celui-ci n'a pas parlé longuement; mais la dernière phrase de son discours a fait sensation.

Au début de la séance, M. Mackenzie King et M. Elliott, ancien ministre des Travaux publics, ont présenté au président le nouveau député de Huron-Sud, M. Goulding.

Le commerce du Royaume-Uni avec le Canada, au cours des deux dernières années, s'est établi comme suit: \$30,246,000 d'exportations et \$38,146,000 d'importations en 1930; \$22,163,000 d'exportations et \$32,816,000 d'importations en 1931. Pour les exportations comme pour les importations, il y a eu diminution de 1930 à 1931.

En 1930, le commerce extérieur des Etats-Unis a été de \$6,544,000,000. C'est \$460,600,000 de plus que tout le commerce des pays britanniques entre eux. Le Canada a eu sa part de ce commerce des Etats-Unis, \$847,442,000. Cette part ne pourrait-elle être augmentée et cela ne serait-il pas plus logique que de chercher à augmenter nos échanges commerciaux avec les seuls pays de l'Empire? On ne change pas la géographie, et le Canada est voisin des Etats-Unis. L'ambition du gouvernement de M. Bennett c'est de faire la conquête du marché britannique. Mais les autres Dominions ont aussi la même ambition. Ce marché ne peut nous suffire. A l'heure qu'il est, en dépit des tarifs, notre commerce avec les Etats-Unis représente plus que la moitié de tout notre commerce extérieur et il est le double de notre commerce avec les pays britanniques. En dépit des obstacles du tarif, il reste que le Canada et les Etats-Unis sont des pays voisins et qu'ils doivent échanger des produits. Le gouvernement Bennett entreprend de changer tout cela. A son avis, le Canada doit, d'abord et (Suite à la page 2)

Nous résumons les discours que des députés québécois ont prononcés en continuant le débat sur les accords de la conférence impériale.

M. Jean-François Pouliot

Le député de Témiscouata a prononcé un discours bourré de chiffres. Il voulait démontrer que le gouvernement de M. Bennett a tort de ne rechercher que le commerce avec les pays de l'Empire et de négliger le commerce avec les autres pays du monde.

Le commerce extérieur des pays britanniques ne représente qu'une faible partie du commerce mondial. D'après un rapport publié par la Société des Nations, le commerce mondial a été, en 1930, de \$55,365,000,000. Le commerce extérieur de tous les pays britanniques, cette même année, n'a été que de \$15,127,000,000. Moins de la moitié de ce commerce britannique s'est fait avec les Etats-Unis.

Le gouvernement se propose d'intensifier les échanges commerciaux entre les pays de l'Empire. Il est donc intéressant de connaître ce que représente exactement ce commerce impérial et de le mettre en comparaison du commerce extérieur des autres pays du monde.

En 1930, le commerce du Royaume-Uni avec les pays représentés à la conférence impériale de l'été dernier (l'Australie, la Nouvelle-Zélande, les Indes, l'Etat libre d'Irlande, l'Afrique du Sud, Terre-Neuve, la Rhodésie du Sud et le Canada), s'est établi comme suit: importations, \$205,916,000; exportations de produits britanniques, coloniaux et étrangers, \$166,233,000, ce qui laisse au Royaume-Uni une balance commerciale défavorable de \$39,677,000. Pour son commerce impérial, le Royaume-Uni n'a une balance commerciale favorable qu'avec l'Etat libre d'Irlande, l'Afrique du Sud et la Rhodésie du Sud.

Les exportations du Royaume-Uni dans ses possessions, en 1931, comprenaient des produits coloniaux et étrangers pour une valeur de \$16,109,000.

Le commerce du Royaume-Uni avec le Canada, au cours des deux dernières années, s'est établi comme suit: \$30,246,000 d'exportations et \$38,146,000 d'importations en 1930; \$22,163,000 d'exportations et \$32,816,000 d'importations en 1931. Pour les exportations comme pour les importations, il y a eu diminution de 1930 à 1931.

En 1930, le commerce extérieur des Etats-Unis a été de \$6,544,000,000. C'est \$460,600,000 de plus que tout le commerce des pays britanniques entre eux. Le Canada a eu sa part de ce commerce des Etats-Unis, \$847,442,000. Cette part ne pourrait-elle être augmentée et cela ne serait-il pas plus logique que de chercher à augmenter nos échanges commerciaux avec les seuls pays de l'Empire? On ne change pas la géographie, et le Canada est voisin des Etats-Unis. L'ambition du gouvernement de M. Bennett c'est de faire la conquête du marché britannique. Mais les autres Dominions ont aussi la même ambition. Ce marché ne peut nous suffire. A l'heure qu'il est, en dépit des tarifs, notre commerce avec les Etats-Unis représente plus que la moitié de tout notre commerce extérieur et il est le double de notre commerce avec les pays britanniques. En dépit des obstacles du tarif, il reste que le Canada et les Etats-Unis sont des pays voisins et qu'ils doivent échanger des produits. Le gouvernement Bennett entreprend de changer tout cela. A son avis, le Canada doit, d'abord et (Suite à la page 2)

Le commerce du Royaume-Uni avec le Canada, au cours des deux dernières années, s'est établi comme suit: \$30,246,000 d'exportations et \$38,146,000 d'importations en 1930; \$22,163,000 d'exportations et \$32,816,000 d'importations en 1931. Pour les exportations comme pour les importations, il y a eu diminution de 1930 à 1931.

En 1930, le commerce extérieur des Etats-Unis a été de \$6,544,000,000. C'est \$460,600,000 de plus que tout le commerce des pays britanniques entre eux. Le Canada a eu sa part de ce commerce des Etats-Unis, \$847,442,000. Cette part ne pourrait-elle être augmentée et cela ne serait-il pas plus logique que de chercher à augmenter nos échanges commerciaux avec les seuls pays de l'Empire? On ne change pas la géographie, et le Canada est voisin des Etats-Unis. L'ambition du gouvernement de M. Bennett c'est de faire la conquête du marché britannique. Mais les autres Dominions ont aussi la même ambition. Ce marché ne peut nous suffire. A l'heure qu'il est, en dépit des tarifs, notre commerce avec les Etats-Unis représente plus que la moitié de tout notre commerce extérieur et il est le double de notre commerce avec les pays britanniques. En dépit des obstacles du tarif, il reste que le Canada et les Etats-Unis sont des pays voisins et qu'ils doivent échanger des produits. Le gouvernement Bennett entreprend de changer tout cela. A son avis, le Canada doit, d'abord et (Suite à la page 2)

(Suite à la page 2)

Avis à ceux qui voyagent
 Tous billets, Europe et partout, émis sur tarif des compagnies — Hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. — Service complet — LE DEVOIR-VOYAGES, 430 Notre-Dame Est. Téléphonez HARbour 1241.

L'Encyclique sur le Mexique

Nous la publions dans le "Document"

Nous commençons aujourd'hui la publication de la version française de la récente encyclique de Sa Sainteté sur la situation mexicaine; nous la terminerons demain. Le texte sera assisté mis en brochure pour publication dans la série du "Document".

Cette brochure, sous couverture en papier fort, se vendra 5 sous. On peut tout de suite donner les commandes au Service de Librairie du "Devoir", 430, rue Notre-Dame est, Montréal. Elles seront servies dans l'ordre de leur réception.

Par quantités: à la douzaine, 50 sous, franco au 100, \$3.50; par 500, \$15; au mille, \$25, port en plus dans ces derniers cas.

"Nous sommes prêts..."

(Suite de la 1ère page)

sur tout, penser à échanger ses produits contre ceux de la Grande-Bretagne. Pour vendre en Grande-Bretagne, reconnaître le, il faudra commencer par supplanter les autres Dominions qui ont déjà pris une part de ce marché. A supposer que nous réussissions, combien ce la prendrait-il de temps? Et le jeu en vaut-il la chandelle? Ne vaudrait-il pas mieux que le Canada cherche à augmenter son commerce selon le bon sens. Le bon sens, en l'occurrence, c'est la géographie.

M. Arthur Sauvé

La Conférence aura le succès désiré si les peuples de l'Empire veulent en considérer les accords avec l'esprit qui a inspiré les négociations de leurs représentants et si les intérêts de parti politique ne cherchent pas à y faire obstacle dans l'unique but de vaincre des adversaires.

Le gouvernement a voulu négocier des traités commerciaux, parce que le Canada avec sa faible population, mais avec aussi les richesses naturelles de son vaste territoire, a besoin d'exporter ses produits s'il veut éviter à l'avenir les désastres de la surproduction.

"Notre politique a pour objet de servir les intérêts généraux de l'Empire, tout en sauvegardant avec fermeté ceux de notre pays. Elle se sert de la protection douanière comme mesure de défense nationale contre les envahissements ruineux de l'étranger qui nous ferme les portes de ses marchés. Notre but est de rajuster les conditions du consommateur et du producteur de notre pays par une juste répartition."

Depuis deux ans la crise économique mondiale s'est accentuée. Si les efforts de la politique du gouvernement n'ont pas produit les résultats attendus, c'est dû à plusieurs causes étrangères à sa conduite.

Le gouvernement actuel n'a pas refusé d'échanger ses produits avec l'étranger mais il a fermé les portes du Canada aux pays qui nous refusent l'accès de leurs marchés.

Etats-Unis: C'est sous le gouvernement King que les Etats-Unis ont mis en vigueur leurs tarifs contre nous: tarif Fordney-McCumber en 1922; tarif Smoot en juin 1930.

Le gouvernement libéral n'a rien fait pour remédier à cet état de choses.

France: Il n'a rien fait pour empêcher la France d'augmenter ses droits contre notre blé de 17½ à 27% en 1927 et jusqu'à 87 cents avant sa chute du pouvoir.

Allemagne: C'est sous le gouvernement King que l'Allemagne a augmenté ses droits sur notre blé et sur notre farine en 1926, contre notre avoine. C'est sous le gouvernement King que l'Italie a augmenté ses droits contre notre blé de 80 à 1-2 cents par minot, contre notre farine de \$1,00 à \$2,08 le cent livres. C'est sous le gouvernement King que la Belgique a augmenté ses droits contre notre fromage de 25 cents à 91 cents, contre notre farine, contre notre lait condensé de 76 cents à \$1,26 le cent livres. Voilà une des causes de notre crise agricole.

Voici quelques autres - de ces causes: une trop longue obstination chez nos prédécesseurs à nier, à cacher la crise et à la déifier; le facteur monétaire subsistant dans le monde entier des fluctuations, des transitions désastreuses, dont il a résulté la dépréciation du dollar canadien, affectant nos échanges et augmentant le fardeau de nos obligations à l'étranger par centaines de millions de dollars; l'ultra-nationalisme de tous les pays, spécialement des Etats-Unis; le déplacement des prêts à long terme; l'énormité des dettes provinciales, municipales et domestiques, ainsi que des corporations industrielles; la surcapitalisation des entreprises commerciales; le refus de pratiquer l'économie commandée par la crise; le manque de proportion entre le prix de la marchandise vendue par le producteur agricole et le prix payé par le consommateur causé en grande partie par les exigences d'une distribution imposée par le caprice et le luxe; la machine qui prend la place de l'homme et qui produit en trop grosse quantité, en trop peu de temps, et qui relègue l'ouvrier à sa retraite à l'âge de 50 ans; la vulgarisation de la science sans réglementation basée sur une sage prévoyance de nos réels besoins.

Nous avons cru que le Canada pourrait bénéficier d'accords commerciaux avec la Grande-Bretagne et les autres pays de l'Empire, il y avait urgence à cause de l'attitude des autres pays contre nous.

Le premier ministre a assisté à la conférence de Londres en 1930 et il a fait en bon Canadien sa proposition.

Je le demande à mon vieil ami de Labelle (M. Bourassa), à cette conférence de Londres, le premier ministre du Canada a-t-il trahi les intérêts de son pays? Non, attitude canadienne avant tout, n'en a-t-elle pas imposé aux délégués et même au gouvernement de la Grande-Bretagne? Même si on ne veut pas approuver sa politique, le travail extraordinaire qu'il a fait depuis deux ans ne devrait-il pas le faire traiter avec plus de justice?

Cette conférence avait été projetée quand nos adversaires étaient au pouvoir. Les libéraux voulaient eux-mêmes des échanges commerciaux avec les pays de l'Empire. Donc, ils ne peuvent logiquement s'opposer au principe des négociations de la conférence d'Ottawa.

Leur opposition est entachée de parti pris politique. S'ils veulent des élections avant le vote des accords, c'est parce qu'ils savent que dans deux ans le peuple canadien bénéficiera assez des résultats de la conférence qu'il leur sera impossible même de faire une lutte de préjugés contre le gouvernement.

Les libéraux n'auraient encore obtenu que des demi-mesures, étant ennemis d'une protection nationale même adéquate.

Nous avons préparé pour la conférence d'Ottawa un plan national de commerce impérial. Nous voulons nous aussi les marchés du monde, et en attendant leurs bonnes dispositions, nous commençons par ceux de l'Empire britannique.

Nous avons notre droit de vendre à d'autres pays. Dans nos accords avec les pays de l'Empire, nous ne sacrifions pas une parcelle de notre autonomie. Pourquoi serait-il plus dangereux pour le Canada de faire commerce avec les pays de l'Empire qu'avec les Etats-Unis ou autres?

Nos conventions sont limitées à cinq ans, parce qu'il nous faut du temps pour organiser notre production.

Je ne parlerai point des produits textiles, mais je m'arrêterai plutôt aux produits agricoles. Mais je dirai auparavant que la province de Québec entre les autres devra être satisfait des avantages obtenus pour l'exportation de notre bois.

Bois: Article 1 de l'accord assure l'admission en franchise existante de l'article 3 garantit une marge minima de 10% là où un droit est actuellement imposé. Cela veut dire des millions de pieds de bois pour l'exportation. Les avantages préférentiels pour le bœuf signifient une augmentation considérable dans l'exportation, une augmentation de plusieurs centaines de millions. Nous sommes assurés d'une proportion de 2,500,000 quintaux par année, soit 280,000,000 de livres.

Bestiaux: Les restrictions contre les bestiaux du Canada étant abolies, nous avons raison de croire à une forte augmentation dans l'exportation des bestiaux canadiens. Le tarif Howley-Smoot en 1930, sous le régime de ses prédécesseurs, était à peu près nul, et pourtant nos adversaires n'ont rien fait pour en faire les mauvais effets.

Lait concentré: Le Royaume-Uni importait en 1931 au delà de trois cents millions de livres. En 1931 le Canada en fabriquait plus de 90 millions de livres, et il n'en exportait que 34 millions. Aujourd'hui, le lait condensé entrera en franchise pendant trois ans au lieu de payer un droit de 15 schellings par

quintal, il aura une préférence de 15 schellings. Notre production pourra s'augmenter à 200 millions de livres.

Beurre: Par suite des accords le Canada pourra d'ici cinq ans augmenter sa production de beurre à 300 millions.

Fromage: Le Royaume-Uni en a importé en 1931 plus de 300 millions de livres. Le Canada lui en a fourni 80 millions sur les 113 millions qu'il a produits. Le fromage canadien entrera maintenant en franchise sur le marché anglais pendant trois ans et même avec une préférence de 15%.

Tabac: (non manufacturé): Le Royaume-Uni en a importé plus de 230 millions de livres en 1930 et le Canada lui en a fourni près de 4 millions sur les 30 millions qu'il a produits. Les experts prétendent que nous pouvons augmenter nos exportations de 50%.

Patates: Le Royaume-Uni en a importé au delà de 17 millions de quintaux de 100 livres, et le Canada ne lui en a fourni qu'une petite quantité. Nous avons obtenu une préférence de 10% et l'admission en franchise sur le marché anglais.

Leufs: Le Royaume-Uni en a exporté en 1930, 26 millions de quintaux et le Canada ne lui en a fourni que 26,000 douzaines.

L'article 3 de l'accord prévoit l'entrée en franchise des œufs du Canada sur le marché anglais.

Miel: A la préférence de 10% accordée déjà au Canada s'ajoutera l'avantage d'une préférence de 7 schellings par quintal.

Cette politique, essentiellement canadienne, s'impose au pays. Appliquée par des artisans et par ses ennemis, elle sauvera sûrement le Canada.

M. Fernand Rinfret

Jusqu'à présent la conférence impériale d'Ottawa n'a eu pour tout résultat que de provoquer des démissions de ministres dans le cabinet du gouvernement de Londres. Pourquoi sir Herbert Samuel et les autres ont-ils démissionné? Il serait intéressant de le savoir et, si nous le savions, le débat actuel prendrait peut-être une autre tournure.

Les marchandages de la conférence impériale ont produit des accords que le Parlement canadien est maintenant appelé à ratifier. Mais ces accords ne produiront-ils pas une perturbation profonde dans tout l'Empire? Bien des gens se le demandent. Ils se demandent aussi si les accords en question n'ont pas été conclus sous l'effet de la crainte, de l'appréhension. C'est en effet aux toutes dernières heures de la conférence, alors que l'on redoutait les effets désastreux d'un fiasco, que les délégués des divers pays ont pu s'entendre.

M. Rinfret dit qu'il aime mieux croire que les choses se sont passées autrement. Il considère que ce n'est pas la crainte mais plutôt l'espérance qui a précédé la signature des accords. Notre gouvernement vit d'espérance. Le ministre des Postes, M. Arthur Sauvé, vient de dire que les résultats de la conférence ne peuvent se manifester maintenant mais que d'ici deux ans ils seront probablement apparents.

Le gouvernement vit d'espérance et de promesses. Il espère toujours voir ses promesses se réaliser. En 1930, les conservateurs promettaient de mettre fin au chômage, de trouver la solution à la crise universelle, de tout remettre en ordre, de rétablir la prospérité. Vaines promesses, vains espoirs, rien de tout cela ne s'est réalisé. Les deux années sont accomplies, nous sommes en 1932, et le chômage n'est pas disparu, la crise existe toujours, personne n'est prospère.

Le ministre des Postes nous dit maintenant que dans deux ans les accords de la conférence impériale donneront des résultats merveilleux. Il ne s'agit encore que d'une promesse, d'une espérance. Mais le peuple attend autre chose qu'un renouvellement de promesses.

De quel droit le premier ministre se sert-il du nom de Laurier pour faire passer les accords de la conférence impériale? Laurier n'a jamais été un impérialiste. M. Rinfret dit que du temps où il était courtoisier parlementaire, alors que sir Wilfrid Laurier était à la tête du gouvernement, les mesures impérialistes étaient présentées par des conservateurs du type tory et non par des libéraux.

Une chose certaine, c'est que le Canada n'entend pas se faire dicter une ligne de conduite par un autre pays, ce pays serait-il de l'Empire. Le même sentiment doit exister dans les autres pays. En vertu de l'accord anglo-canadien, le gouvernement de Londres va probablement nous dire d'ici peu quels sont les gens qu'il veut nommer à la commission du tarif. Cette commission va-t-elle dicter à nos douaniers ce qu'ils doivent faire?

Mais ce qu'il y a de pire, c'est que le parlement canadien est appelé à se prononcer sur des accords dont le sens est obscur. Les accords sont de véritables casse-tête chinois. Les délégués du Royaume-Uni ont pu les accepter précisément parce qu'ils ne veulent rien dire et qu'on peut les interpréter dans n'importe quel sens. Mais ces accords ont une sauvegarde: protectionniste qui en feront probablement la cause de bien des querelles.

Il est bien beau que les pays de

l'Empire cherchent à commercer entre eux. Si les pays impériaux ne pensent qu'à augmenter le commerce impérial, comment les pays d'outre-mer obtiendront-ils les avantages qu'ils ont en relations avec lui? Que le Canada cherche, par exemple à négocier avec la France. Il sera la victime de son zèle impérialiste. Nous ne pouvons négocier avec aucun pays étranger parce que les accords de la conférence impériale nous ferment toutes les portes.

Dans la dernière partie de son discours, M. Rinfret examine en détail l'accord anglo-canadien. Il remarque que les clauses de cet accord sont bien précises quand il s'agit de produits manufacturés, mais qu'elles sont vagues quand il s'agit de produits agricoles.

M. Maurice Dupré

Le solliciteur général semble avoir respiré de la poudre. Dès le début son discours est agressif.

L'ancien ministre de la Justice, M. Ernest Lapointe, a dit que les conservateurs étaient *too proud to fight*. Les conservateurs n'ont pas eu peur. Ils se sont battus et ils ont gagné.

M. Lapointe prétend avoir prié pour le succès de la conférence. J'en avais les larmes aux yeux en l'entendant dire cela. Je me souviens de la sorte de prières que j'ai entendues dans la ville de Québec au moment où le revins d'Europe. C'était les prières de la presse libérale, du *Soleil* et du *Canada*, qui publiaient, en gros titres, que la conférence n'accomplirait rien, que des ministres du gouvernement Bennett allaient démissionner, que la conférence serait un fiasco, une faillite.

"Et pendant que le chef libéral se tenait coi et que son principal lieutenant, le député de Québec-Est (M. Lapointe) souriait d'aise, leurs acolytes du parti libéral faisaient tout leur possible pour ruiner la conférence. L'opposition actuelle des libéraux tient au fait que nous avons réussi là où ils ont échoué."

"Le chef libéral a dit que le Canada a besoin des marchés de l'Empire et aussi des marchés du monde. Tout le monde est d'accord là-dessus. Je tiens à lui faire respectueusement observer que c'est précisément ce que nous cherchons et nous avons cru qu'il fallait commencer par le commencement. Nous avons d'abord conclu des accords avec les membres de la même famille, avec l'idée d'agrandir plus tard nos marchés dans les autres pays du monde. Et cet avantage, nous l'avons obtenu en échange de préférences que nos amis eux-mêmes eussent accordées, mais sans rien obtenir en retour. La différence entre eux et nous, c'est que nous sommes en faveur d'une politique du *quid pro quo*, du donnant et recevant."

La droite libérale applaudit à tout rompre. M. Dupré reste calme interdit. Il n'ajoute que cette phrase maintenant fautive: "Nous pouvons avoir tort ou raison, le pays décidera. Nous sommes prêts à aller devant le peuple et c'est le peuple qui décidera qui a tort et qui a raison."

Le vacarme s'accroît, les applaudissements s'intensifient. M. Dupré propose abruptement l'ajournement du débat. Il n'est que six heures moins le quart. Le président pose la question à une Chambre tumultueuse, décide que les ouïes du débat, sur les non, met son chapeau et s'en va.

M. Dupré parlait depuis cinq minutes à peine. D'après les règlements de la Chambre, il lui reste au moins une bonne demi-heure pour expliquer demain dans quelles conditions le gouvernement entend précipiter des élections.

Réunions

Au collège de St-Laurent. — Ce soir, représentation du *Maitre de Forges* par une troupe de premier ordre, comprenant J. P. Filion, P. E. Leblanc, E. Hamel, A. Duquesne, G. Deyglon, Madeleine Davis, Marthe Thierry, Mimi d'Estée, E. Vertu et autres.

Comédie à la Palestre. — Ce soir, la Société dramatique paroissiale, direction L. P. Hébert, donnera pour la dernière fois: *Prenez garde à la peinture*, de René Fauchois.

Les médecins de l'est. — Demain soir, à 9 h., réunion à la salle des Chevaliers de Colomb, boul. Pie IX. Conférences par les docteurs Real Doré et H. A. Desloges.

Festival Chopin. — Ce soir, à 9 h., au Ritz-Carlton.

Cours Romier. — Cet après-midi à l'Ecole des hautes études, à 5 h. 30.

Association du notariat canadien. — Réunion demain soir, à 8 h. 30, au Cercle Universitaire. Causerie de M. Camille Paquet sur le prêt hypothécaire.

Comité France-Amérique. — Dîner à M. et Mme Lucien Romier, samedi soir, à 8 h. 30, au Ritz-Carlton.

Syndicat interprofessionnel. — Assemblée régulière demain soir, à 8 h. 15, à l'édifice des syndicats catholiques, rue de Montigny est.

Cours Jeanjean. — Demain soir, à 8 h. 30, à l'Auditorium du Plateau, troisième conférence de l'éminent professeur français, sous les auspices du Comité provincial d'hygiène mentale. Présidence de M. Victor Doré. Entrée libre.

Les Anciens d'Europe. — Assemblée générale annuelle de l'Association, samedi soir, à 6 h. 45, au Cercle Universitaire. Causerie de M. Roma Anyot, secrétaire, 1280 Sherbrooke est. Fr. 6203.

Poèmes

MOISSON DE VIE. PAR JEAN-LOUIS GUAY. C'est le livre d'un malade qui, sur son lit de douleur, bénit la vie et la chance.

Le volume, de 176 pages, rempli de nobles sentiments et de sincérité, procure au lecteur de tout âge une lecture agréable autant qu'édifiante. En vente au Service de Librairie du *Devoir* au prix de \$1,00 franco. Notre-Dame est. Vie.

MILLET ROUX & LAFON LIMITEE

Produits Scientifiques Sélectionnés et Instruments pour la médecine et la chirurgie

ont l'honneur d'aviser le Corps médical qu'ils ont ouvert leur magasin d'exposition

1215, rue Saint-Denis

Tél. MARquette 8495

Instruments chirurgicaux de GENTILE & CIE de Paris.

Electricité médicale des établissements CHENAILLE, de Paris.

Rayons X des établissements R. CASSEL, de Paris.

Matériel et mobilier de salles d'opération et d'hôpital.

DEVIS SUR DEMANDE SERVICE

La parole du Pape

(Suite de la première page)

question: puisque les chefs de l'Etat faisaient connaître que leurs desseins avaient changé, la situation ne semblait-elle pas demander d'abandonner les méthodes de résistance qui eussent pu à la fin devenir nuisibles au peuple chrétien et d'en adopter d'autres plus opportunes?

Le gouvernement a manqué à sa parole d'honneur

Mais, tout le monde le sait, la paix et la réconciliation, si longtemps attendues, ne répondront pas à Nos desirs et à Nos vœux. En violation ouverte des conditions de l'accord qui avait été négocié, la persécution repart contre les évêques, les prêtres et les fidèles, que viennent frapper l'amende et la prison; avec une profonde tristesse. Nous avons vu que les évêques n'ont pas été tous rappelés de l'exil et même que plusieurs de ceux qui vivaient dans leur patrie ont été exilés au mépris de toute légalité; dans beaucoup de diocèses, les églises, les Séminaires, les évêchés et autres lieux sacrés n'ont pas été rendus à leur premier usage; enfin, en dépit de promesses formelles, de nombreux prêtres et laïques qui avaient courageusement défendu leur foi ont été abandonnés à la haine et à la vengeance de leurs ennemis.

Campagne de presse

A peine la suspension du culte public avait-elle été abrogée qu'une inique et violente campagne de presse se déclenchait contre l'Eglise et contre Dieu lui-même; tous savent que le Saint-Siège a estimé de son devoir de reprouver et de proscrire l'un de ces écrits dont l'impiété plus criminelle et le dessein publiquement avoué de calomnier la religion et d'exciter la haine ont dépassé absolument toutes les bornes.

Propagande athée par l'école

De plus, dans les écoles élémentaires, non seulement la loi interdisait d'enseigner les préceptes de la doctrine chrétienne, mais encore on y poussait souvent les maîtres chargés de l'éducation des enfants à tenter auprès de ces jeunes âmes une propagande pour les théories athées et immorales; ce qui ne donne pas une peine légère aux parents chrétiens qui veulent sauvegarder l'innocence de leurs enfants. A ce sujet, tout en bénissant de cœur ces pères et mères de famille ainsi que les professeurs et les maîtres qui les aident avec zèle en cette tâche, nous vous exhortons ardemment dans le Seigneur, Vénérables Frères, vous, le clergé séculier et régulier et tous les fidèles à soutenir sans arrêt et de tout votre pouvoir la cause de l'école et l'éducation de la jeunesse; ayez surtout devant les yeux la multitude des enfants du peuple que menacent plus directement les doctrines partout propagées des athées, des franc-maçons et des communistes et qui, pour cette raison, requièrent plus expressément le dévouement de votre zèle apostolique. Soyez-en bien persuadés, votre patrie sera sans aucun doute ce que vous la ferez en formant comme il convient la jeunesse.

Tentative de supprimer le clergé: un prêtre pour 100,000 fidèles

La lutte la plus ardente s'est portée sur un point plus grave, sur un point dont dépend la vie même de toute l'Eglise: elle s'est portée sur le clergé, sur la hiérarchie catholique, dans le but de le bannir peu à peu du territoire de la République. Certes, la Constitution de la République mexicaine déclare que les citoyens ont pleine liberté de conscience, de pensée et de foi; mais, comme nous l'avons souvent déploré à l'occasion, elle déclare aussi, par une contradiction flagrante avec ce principe, que chaque Etat de la République fédérative fixe et désigne un certain nombre de prêtres qui seront autorisés à célébrer et administrer les sacrements, non seulement dans les édifices sacrés, mais encore chez eux et dans les habitations privées.

Cette mesure inique est encore aggravée par les conditions dans lesquelles on applique la loi. En effet, si la Constitution prescrit la fixation d'un chiffre maximum de prêtres, elle demande pourtant que, dans chaque région, ces prêtres ne soient pas en nombre insuffisant pour les besoins du troupeau catholique; elle ne prescrit nullement à ce sujet qu'il faille méconnaître la hiérarchie ecclésiastique; du reste, le *Modus vivendi* reconnaît expressément et clairement cette assertion.

Or, dans l'Etat de Michoacan, il a été décidé qu'il n'y aurait qu'un prêtre par 33,000 fidèles; dans celui de Chihuahua, un par 45,000; dans celui de Chihuahua, un par 40,000; enfin, dans celui de Vera-Cruz, un seul par 100,000 fidèles. Avec de telles restrictions, il est absolument impossible d'administrer les sacrements au peuple chrétien qui, le plus souvent, est disséminé sur de vastes territoires; tout le monde le voit. Cependant, les persécuteurs, comme s'ils se repentaient d'une libéralité excessive, ont ajouté encore restrictions sur restrictions; des gouvernements d'Etat ont fermé de nombreux Séminaires; des presbytères ont été confisqués; en

"Il faut que je me renseigne à propos de ce \$100 par mois"

A quoi bon toujours répéter cela, et ne jamais rien faire?

Sur ce continent, 2,000,000 de personnes âgées de plus de 65 ans n'ont jamais fait autre chose que de "remettre au lendemain" — et vivent aujourd'hui aux dépens d'autrui. Demandez-leur "si ça les amuse"? "Au contraire", répondront-elles, car elles n'ont ni confort ni tranquillité. Vous connaissez probablement des vieillards qui vivent au jour le jour, cherchant encore à travailler, mais la plupart du temps sans ressources.

IL Y A UN MOYEN DE VOUS TIRER D'EMBARRAS

Grâce à un arrangement très facile ne demandant qu'une épargne minime de votre part, et soutenu par notre garantie, représentée par un actif bien placé de plus de \$204,000,000, vous pouvez vous procurer un revenu d'un montant raisonnable, commençant à une époque déterminée.

VOUS NE POUVEZ RIEN PERDRE, CAR LE REVENU EST GARANTI

Des milliers de personnes se servent de ce système moderne. Pour en connaître tous les détails envoyez-nous le coupon ci-dessous, y indiquant votre nom et votre adresse. Ceci ne vous engage à rien. Envoyez-le aujourd'hui même, c'est dans votre propre intérêt.

EN ECHANGE DE CE COUPON, VOUS RECEVREZ UNE BROCHURE PAR LA POSTE

The Canada Life Assurance Company, Toronto, Ont.

Votre Police à Pension m'intéresse, et j'aimerais lire votre brochure "Où prendre vos Revenus?" Veuillez me l'envoyer gratis et sans que cela m'engage à rien.

Nom (Monsieur, Madame, Mademoiselle)

Adresse

Cartes Professionnelles et Cartes d'Affaires

ARPENTEURS & INGENIEURS

Vanier & Vanier

Les Ingénieurs Associés

INGENIEUR CONSEILS

Raymond Beauséjour, I.C.

AVOCATS

BERTRAND GUERIN, COUDRAULT & GARNEAU

AVOCATS

Slain & Pinard

AVOCATS

CARTIER, BARCELO & RIVARD

MAURICE DUPRE, L.L., C.R., M.P.

AVOCAT ET PROCUREUR

F.-Eugène Therrien

AVOCAT

Gérard Raymond

AVOCAT

Compagnie d'Assurance sur la Vie

La Saubegarde

MONTREAL

NARCISSE DUCHARME, président

beaucoup d'endroits, on a déterminé les églises où il serait permis, et là seulement et pas en dehors du territoire marqué, et aux prêtres approuvés par les autorités civiles, d'exercer le ministère sacré.

Plusieurs gouvernements d'Etat ont décrié que les magistrats, lorsqu'ils accorderaient la faculté d'exercer le ministère ecclésiastique, ne feraient aucun cas de la hiérarchie quelle qu'elle soit, et même que tous les prêtres, c'est-à-dire les évêques et ceux-là mêmes qui exercent la charge de Délégué Apostolique, devraient se voir refuser cette faculté; cette mesure manifeste à l'évidence que les persécuteurs veulent abattre et détruire l'Eglise catholique.

Comme en Russie

Nous avons voulu jusqu'ici rappeler brièvement, en passant en revue les principales questions, la très dure situation de l'Eglise mexicaine, afin que ceux qui ont à cœur l'ordre et la paix des peuples soient portés à la réflexion et comprennent que cette inhumaine persécution ne diffère pas beaucoup, surtout dans plusieurs Etats

du Mexique, de celle qui infeste les misérables provinces de la Russie, et afin que cette criminelle communauté de desseins éveille en eux par réaction une nouvelle ardeur pour endiguer ce flot destructeur de tout l'ordre social.

(La fin demain)

Audience du Pape

Suivant un câblogramme, reçu hier, le groupe de Canadiens, parti le 17 septembre dernier pour l'Europe, et que dirige M. F. D. Baril, des Voyages Hone, a été reçu en audience par Sa Sainteté Pie XI, ces jours derniers. Le même câblogramme annonce que les voyageurs sont tous en parfaite santé et que la température est des plus belles particulièrement dans la Ville Eternelle.

Voici les noms des personnes reçues en audience: M. et Mme H. A. Guavin, Mme O. L. Bergeron, Mme C. Fafard et Mlle A. Fafard, Mlle Juliette Corbeil, Mlle Roland Corbeil, M. et Mme J. H. Laberge, M. et Mme E. Torrelli, tous de Montréal; M. et Mme E. Lahaie, de St-Eustache, ainsi que M. F. D. Baril, directeur, de Montréal.

Nécrologie

BEAULIEU. — A Montréal, le 17, à 71 ans, Alfred Beaulieu, époux de feu Mary Ward.

BEAULIEU. — A Val-de-Rouge, le 18, à 72 ans, M. Octave Beaulieu, époux de feu Émilina Martel.

BOUCHER. — A Montréal, le 18, à 34 ans, M. Oscar Boucher, née Dorina Huppé.

COURVILLE. — A Saint-Luc, le 18, à 76 ans, Paul Courville, époux de feu Valida Poissant.

DESCHAMPS. — A Montréal, le 18, à 76 ans, Aimé Deschamps, époux de feu Alfred Deschamps.

DESPOCAS. — A Montréal, le 18, à 42 ans, Wilfrid Filion, époux de Marie-Louise Mallette.

FOURNIER. — A Montréal, le 19, à 3 ans, Perrette, enfant adoptive de M. et Mme Léon Fourn

LE DEVOIR

Le DEVOIR est membre de la "Canadian Press", de l'"A.B.C." et de la "C.D.N.A."

Demain: VENDREDI, 21 octobre 1932.

Sainte Ursule, vierge et martyre.

Lever du soleil, 6 h. 18.
Coucher du soleil, 7 h. 01.
Lever de la lune, 9 h. 30.
Coucher de la lune, 1 h. 13.

Nouvelle lune, le 29, à 9 h. 56m. du matin.
Premier quart, le 6, à 3 h. 5m. du soir.
Pleine lune, le 14, à 8 h. 18m. du matin.
Dernier quart, le 22, à 14 m. du soir.

— DEMAIN —

PLUIES ET VENTS
MAXIMUM ET MINIMUM

Aujourd'hui maximum 58.
Minimum 38.
Même date l'an dernier 57.
Même date l'an dernier 38.
Même date l'an dernier 41.

BAROMETRE
10 heures a.m. 30.91. 11 heures a.m. 29.93.
Midi: 29.90.

Chiffres fournis par le Service météorologique de Montréal.
Météo 1610 St-Denis, Montréal.

Le nouvel édifice gouvernemental

A Québec — Coût de \$800,000 — Des matériaux de la province — Neuf étages — Le ministère de l'Agriculture en occupera six — Trois laboratoires — Deux salles de congrès

Québec, 20 (D.N.C.) — L'inauguration du nouvel édifice gouvernemental a eu lieu hier après-midi et a été très brillante. Plusieurs ministres et députés étaient présents.

M. Francoeur, ministre des travaux publics, a annoncé que le nouvel édifice n'avait coûté que \$800,000. M. Francoeur a appris également que 90 pour cent des matériaux incorporés provenaient de la province de Québec.

Après la visite de l'édifice, sous la direction de M. Beaulé, architecte, de M. Deslauriers, entrepreneur, de M. Ivan Vallée, sous-ministre, un souper aux huîtres fut offert par l'entrepreneur et les sous-entrepreneurs. Le colonel Oscar Gilbert présidait. Le président, MM. Francoeur, Taschereau, Davy, Mercier, Godbout, Vallée, L.-P. Roy, O. Beaulé, A. Vineberg, le Dr A. Morisset et autres ont parlé.

L'édifice est le premier d'un ensemble de trois bâtiments qui occuperont le terrain rectangulaire compris entre les rues Ste-Julie, St-Amable, St-Augustin et Conroy, soit une superficie totale de 60,420 pieds carrés.

Ce pavillon s'élève aux angles des rues Ste-Augustin, Ste-Julie et Conroy. Il occupe une superficie de 19,720 pieds carrés et comprend 9 étages.

Sur ce nombre, six étages seront occupés par le ministère de l'Agriculture, un et demi par le ministère de la voirie, dont le bureau provincial du tourisme, un demi par le Service des statistiques générales et un demi par l'imprimerie du Roi.

De plus, le premier abritera trois laboratoires et l'édifice renfermera deux grandes salles de congrès d'une capacité totale de 700 personnes.

L'indépendance des Philippines

Idaho-Falls, Idaho, 20 (S.P.A.) — Le sénateur républicain William E. Borah a exprimé l'opinion que les Etats-Unis doivent accorder l'indépendance aux Philippines le plus tôt possible. Le Japon, a ajouté le président du comité sénatorial des relations étrangères, ne vise pas à dominer les Philippines, parce qu'il est tourné dans une autre direction: le Japon est établi en Mandchourie et y restera malgré les objections du monde.

A la mémoire du Dr Charles Larocque

Mardi prochain, le 25, aura lieu à l'Hôtel-Dieu le dévoilement d'une plaque en bronze à la mémoire du Dr Charles Larocque, anesthésiste renommé.

Cette cérémonie sera sous la présidence du Dr G.-H. Baril, président du bureau médical de l'Hôtel-Dieu et secrétaire de la Faculté des sciences. La plaque qui honorerait le souvenir du Dr Larocque sera placée dans la salle d'opération de l'hôpital. Elle a été donnée à cette institution par l'Association internationale des anesthésistes.

Pérou et Colombie

Manaos, Brésil, 20 (S.P.A.) — D'après des dépêches, 8,000 soldats colombiens se dirigent de la haute région de l'Amazonie vers Leticia, port du Putumayo au sud duquel il y a un menace de guerre entre la Colombie et le Pérou récemment. D'autre part, d'après des informations émanant de la ville brésilienne de Para, deux bateaux remplis de soldats péruviens partaient pour Leticia il y a plusieurs heures.

Une étincelle électrique de 3 millions de volts

Paolo-Alto, Californie, 20 (S. P. A.) — Le professeur Harris J. Ryan a produit, dans un laboratoire de l'université Stanford, une étincelle électrique qu'il estime à 3 millions de volts. Il affirme que c'est la plus forte étincelle qu'un homme ait encore réussi à produire.

La nomination de M. Maher

Ottawa, 20 (S. P. C.) — M. Paul Mercier (libéral), député de Saint-Henri, a déclaré avoir l'intention de demander en Chambre la production de toute correspondance du gouvernement fédéral, de membres du Parlement, d'Assemblées législatives ou de conseils municipaux, à propos de la nomination de M. Thomas Maher, comme membre de la commission radiophonique.

Mort de M. J. G. Steele

Winnipeg, 20 (S. P. C.) — M. J. Gordon Steele, premier contrôleur général du Manitoba, est mort à Kansas-City. M. Steele était né à l'Écosse.

Des citoyens chassent des agitateurs

Deux cents citoyens de Kirkland Lake se joignent aux policiers du canton de Teck et à ceux de la province pour mettre en déroute 400 manifestants chômeurs — Coups de poing, bosses et yeux au beurre noir

Kirkland Lake, Ontario, 20 (S. P. C.) — Deux cents citoyens de Kirkland Lake se sont joints hier soir aux policiers du canton de Teck et à ceux de la province pour mettre en déroute 400 manifestants du "Conseil des chômeurs". Ce fut une héroïque bataille à coups de poing, plusieurs sortirent de la mêlée avec des bosses ou un œil au beurre noir, mais personne ne fut sérieusement blessé.

Les manifestants, des étrangers pour la plupart, bravèrent l'ordre donné par le sergent Harold Hughes en se dirigeant vers la ville pour demander des secours plus abondants. Le sergent les avait avertis qu'il ferait feu sur le premier qui s'aventurerait sur la route. Les chômeurs tirèrent donc une assemblée près de la "soute gratuite" et leurs orateurs déclarèrent qu'on leur sert de la nourriture qu'un chien refuserait. Ils se formèrent ensuite en rangs sous la direction d'un nommé K. Roketti en déployant des pancartes portant toutes sortes de devises plus ou moins révolutionnaires.

Le sergent Hughes s'adressa alors aux quelque 200 hommes qui s'étaient groupés pour être témoins de la manifestation en leur criant: "Aidez la police à chasser ces Rouges! Il y a assez de bons citoyens de la ville! Dispersons-les!" Les spectateurs répondirent tous à l'appel et chargèrent les manifestants qui s'étaient engagés sur la route. Les chômeurs virent bientôt leurs rangs enfoncés et quelques coups de revolver tirés en l'air par les policiers achevèrent la déroute.

Le Frère André chez M. Bennett

Ottawa, 20. — Le Frère André, de l'Oratoire St-Joseph de Montréal, a rendu visite, hier après-midi, à M. R. B. Bennett, qui l'a reçu à son bureau privé au parlement. Le visiteur a été présenté au premier ministre par M. Georges Laurin, député de Jacques-Cartier. Il était aussi accompagné du notaire G. Larue, député de Matane; du Dr Fortin, député de Lévis; du Dr Lafleche, député de Richmond-Wolfe; et de M. Sam Gobeil, député de Compton.

Le Fr. André, après avoir causé avec M. Bennett, a rendu visite au vice-président de la Chambre, M. Armand Lavergne.

Les écoles normales

Québec, 20 (D.N.C.) — Aujourd'hui même à Montréal, siège un important sous-comité du comité catholique de l'Instruction Publique.

Cette réunion a lieu sous la présidence de M. Cyrille-F. Delage, de l'Ecole Normale Jacques-Cartier. Au cours de cette session, il sera surtout question des écoles normales; diplômes, enseignement, personnel, etc. M. C.-J. Magnan, inspecteur général des Ecoles normales, prendra part aux délibérations, de même que M. Lionel Bergeron, secrétaire de l'Instruction publique.

Un typhon ravage les côtes de l'Annam

Paris, 20 (S.P.A.) — On apprend aujourd'hui de Hanoi, Indo-Chine française, qu'un typhon a ravagé les côtes de l'Annam à 20 milles au nord de Quinhon samedi. Plusieurs personnes auraient perdu la vie. Les nouvelles sont maigres parce que les communications n'ont pu encore être rétablies.

Au lancement du "Normandie"

Paris, 20 (S. P. A.) — Le président Lebrun a accepté aujourd'hui de présider la cérémonie du lancement du super-paquebot Normandie, de la C.G.T., le 29 octobre. On dit que ce navire qui doit être lancé à Saint-Nazaire aura 70,000 tonnes de déplacement et sera le plus gros paquebot du monde.

L'emprunt canadien

Les banquiers réunis à midi à la Banque de Montréal pour discuter l'emprunt national n'en sont pas encore venus à une entente définitive au moment où nous allons sous presse. Comme ils n'ont encore fait aucune déclaration publique, nous ne savons pas exactement à quoi nous en tenir sur ce sujet. Cependant il est fortement question, dans les milieux bien informés, qu'il s'agit d'une émission de cent millions (\$100,000,000) avec un rendement de 4 1/2 et dont le terme d'échéance serait porté à 20 ans.

Mort du minéralogiste Duparc

Genève, 20 (S.P.A.) — Le minéralogiste Louis Duparc, fort connu dans le monde de la science, est mort aujourd'hui, à l'âge de 66 ans.

Les accords d'Ottawa

Un membre du groupe libéral Simon cause une surprise aux Communes britanniques en les critiquant — Un débat sur les émeutes de Londres a la préséance

Londres, 20 (S. P. C.) — Le débat sur les accords de la Conférence d'Ottawa aux Communes anglaises a été suspendu sur la fin de la veille hier soir pour permettre aux députés de discuter les émeutes de Londres. Les orateurs de la journée furent M. George Lambert et le major C. R. Atlee. M. Lambert, qui est du groupe libéral Simon, a causé une surprise en critiquant les accords alors que les membres de son groupe appuient ordinairement le gouvernement national. Il trouve que les agriculteurs de la Grande-Bretagne ne retireront aucun avantage de ces accords et que l'on a sacrifié leurs intérêts sur l'autel des sentiments impériaux.

Le major Atlee, l'un des chefs du parti travailliste, a déclaré que son parti ne se considérerait pas lié par les accords conclus à Ottawa.

Le naufrage du "Bright Fan"

L'enquête commence à Ottawa

Ottawa, 20 (S.P.C.) — L'enquête sur le naufrage du navire anglais Bright Fan dans le détroit d'Hudson, le 1er octobre dernier, s'est commencée ce matin à Ottawa. Cette enquête suscite beaucoup d'intérêt parce qu'elle peut avoir des répercussions sur l'avenir de cette nouvelle voie maritime du nord. M. le juge Humphrey Mellish, de la Cour suprême de la Nouvelle-Ecosse, a été nommé commissaire spécial et le gouvernement fédéral et les propriétaires du vaisseau sont représentés par un groupe imposant d'avocats. Le capitaine du navire A. E. Oliver et les membres de l'équipage du navire sont arrivés à Ottawa pour témoigner à l'enquête.

Dans sa déclaration préliminaire, M. W. J. Tupper, de Winnipeg, le principal avocat du gouvernement, a affirmé que le navire était à dix-huit milles au sud de la route que lui avait indiquée le navire-pêcheur du gouvernement, le N.-B.-McLean, lorsqu'il a frappé la banquise.

Le mouvement des grains

Le mouvement des grains au port de Montréal a atteint ce matin 12,850,360 boisseaux en entrepôts alors qu'à pareille date l'an dernier il y avait 12,683,092; la réception des 24 heures est de 695,394 boisseaux contre 505,254 l'an dernier et la livraison de 378,610 contre 698,952 l'an dernier. Les commandes en carnet sont de 820,618 boisseaux cette année comparativement à 817,569 en 1931. 2,957,014 boisseaux sont en cale contre 2,995,278 l'an dernier; 546,261 boisseaux ont été reçus depuis le 1er octobre contre 459,306 pour la période correspondante l'an dernier alors qu'il y a 81,763,793 boisseaux reçus par eau jusqu'à date cette année contre 64,540,417 l'an dernier. Le total du grain reçu à date cette année s'élève à 89,256,562 boisseaux comparativement à 70,831,644 l'an dernier et celui du grain livré à 87,434,604 boisseaux comparativement à 69,253,552 en 1931.

Mgr Salotti parlera à la radio

Québec, 20 (D. N. C.) — Samedi, le 22 octobre, veille de la Journée missionnaire, Mgr Salotti, président général de l'Œuvre de la Propagation de la foi, lira, au poste radiophonique du Vatican, deux messages en français, en espagnol, en anglais et en allemand, le premier à 11 h., heure de l'Europe centrale, c'est-à-dire 5 h. de l'après-midi, de notre heure, le deuxième à 8 h. du soir, c'est-à-dire à 2 h. de l'après-midi, de notre heure.

L'onde pour la première émission sera 19-84 et pour la seconde, 50-26.

Production minière

Québec, 20 (D.N.C.) — Les statistiques officielles établissent que la production minière s'est maintenue assez bonne pour les neuf premiers mois de l'année 1932.

Si la production de l'amianta a baissé de 118,606 tonnes à 81,116 pour les neuf premiers mois, la production de l'or et de l'argent a, par contre, augmenté considérablement.

En 1931, le service des mines annonçait une production de 223,922 onces d'or et 394,785 onces d'argent pour les neuf premiers mois alors que cette année, on annonce 313,922 onces pour l'or et 486,328 pour l'argent.

Déficit municipal de moins d'un million

Le déficit de l'administration municipale sera de moins d'un million de dollars. Demain matin, à la séance du conseil municipal, celui-ci sera appelé à majorer la taxe foncière pour combler ce déficit.

Diverses alternatives ont été suggérées au comité exécutif: emprunter pour combler le déficit; augmenter la taxe spéciale de 2 cents, ou augmenter la taxe de cette année pour liquider le déficit du coup.

L'affaire de Portsmouth

Le surintendant des pénitenciers continue son enquête — Il ne s'est produit aucune révolte hier soir

Ottawa, 20 (S.P.C.) — D'après un rapport que le ministre de la justice, M. Hugh Guthrie, a reçu de Kingston aujourd'hui, il est faux que les bagnards de Portsmouth se soient emparés de l'usine d'énergie électrique du bagne. Il ne s'est produit aucune révolte à Portsmouth hier soir, d'après ce rapport.

Le général D. M. Ormond, surintendant des pénitenciers, continue d'enquêter sur l'affaire de lundi. Il lui faudra encore plusieurs jours pour la compléter.

Le nombre des gardes a été doublé à Portsmouth. La rumeur d'une nouvelle révolte des forçats a circulé plusieurs heures à Kingston, qui est à deux milles et demi du village de Portsmouth, où le pénitencier s'élève.

Le blé en Russie

Le Canada lui en a fourni 44,368 tonnes depuis huit mois

Moscou, 20 (S. P. A.) — Pour la première fois depuis un bon nombre d'années, la Russie soviétique est devenue une nation importatrice de blé aussi bien qu'une nation exportatrice. Les chiffres officiels des huit premiers mois de 1932 indiquent que la Russie a exporté 116,915 tonnes métriques de blé et qu'elle en a importé 121,396 tonnes métriques, dont 44,368 tonnes du Canada. Pour ce qui est de l'ensemble des grains, la Russie a exporté beaucoup plus qu'elle n'a importé, soit 791,299 tonnes contre 127,707 tonnes. Le commissariat du commerce extérieur explique ces importations de blé de la part d'un pays qui avait la réputation d'être le grenier de l'Europe en disant que les autorités préfèrent ravitailler l'Extrême-Orient avec du blé étranger déchargé à Vladivostok que d'expédier par le transsibérien, qui est déjà insuffisant pour les besoins des transports ordinaires. Le commissariat ajoute qu'il n'y a pas de disette de blé en Russie et les exportations se continuent.

A la suite d'une bagarre

Armand Boucher est mort à l'hôpital et son agresseur, Arthur Boissjoli, est détenu comme témoin

A la fin d'une bagarre qui s'est déroulée hier midi à l'angle de l'avenue des Pins et de la rue St-Denis, un homme est mort à l'hôpital St-Luc, hier, et son agresseur est détenu comme témoin dans cette affaire au bureau de la sûreté.

La victime est Armand Boucher, 36 ans, 7738 rue Casgrain et l'agresseur Arthur Boissjoli, 29 ans, 110 rue Ste-Catherine ouest. D'après les informations de la police, Boissjoli, Boucher et un autre homme marchaient ensemble dans la rue St-Denis, se dirigeant vers le nord, lorsqu'ils commencèrent à se disputer. A un moment donné, Boissjoli donna un coup de poing dans la figure de Boucher qui recula et tomba dans la rue, se frappant la tête sur la chaîne du trottoir.

Les passants s'approchèrent et un constable survint qui fit demander la voiture d'ambulance. Il emmena Boissjoli pour le détenir comme témoin. Les détectives n'ont rien pu obtenir de lui parce qu'il était sous l'influence de la boisson. On apprend ce matin que les détectives ont conduit une femme au bureau de la sûreté comme témoin important dans cette même affaire.

Boucher étant mort ce matin vers 1 heure 45, à l'hôpital St-Luc, et les détectives n'ayant pas terminé leurs recherches, l'enquête du coroner aura lieu demain.

L'Espagne décorera M. Herriot

Madrid, 20 (S.P.A.) — Il est question de décorer le premier ministre de France, M. Herriot, du nouvel ordre de la République d'Espagne. M. Herriot doit arriver à Madrid le 30.

Feu T. H. Warren

Winnipeg, 20 (S.P.C.) — M. Thomas-Henry Warren, employé de la compagnie éditrice du "Herald" de Montréal pendant 25 ans, est mort chez son fils, M. F. J. Warren, à l'âge de 86 ans.

Jules Maniu prête serment

Le chef du parti paysan national réussit à mettre fin à la crise causée par la mésentente entre Vaida-Voevod et Titulescu

Bucarest, 20 (S. P. A.) — M. Jules Maniu, chef du parti paysan national, a prêté serment, aujourd'hui, comme chef du nouveau cabinet de Roumanie. M. Maniu a réussi à former son cabinet hier soir et à mettre fin à la crise causée par la mésentente de l'ex-premier ministre Vaida-Voevod et de M. Nicolas Titulescu, ex-ambassadeur en Grande-Bretagne, que le roi Carol avait désigné à M. Vaida-Voevod comme ministre des affaires étrangères. L'ex-premier ministre ne voulait pas confier le ministère des affaires étrangères à M. Titulescu et celui-ci s'objectait au traité de non-agression que M. Vaida-Voevod a récemment négocié avec les Soviets.

M. Maniu a déjà été deux ans premier ministre de Roumanie. Arrivé au pouvoir en novembre 1928, il avait démissionné en octobre 1930, par suite de divergences de vue avec un groupe de son parti sur des questions financières. Depuis un certain temps, il observait un silence qui, selon ses amis, constituait une protestation contre le retour en Roumanie de Mme Magda Lupescu.

Ses poules le trahissent

Des volailles picorèrent avec appétit du grain fermenté, chez un cultivateur de Saint-Nazaire d'Acton — Cette trace conduisit trois policiers fédéraux vers un baril de matière en fermentation alcoolique caché dans un tas de foin — L'inculpé est trouvé coupable

Saint-Hyacinthe, 20 (D.N.C.) — Une affaire d'un intérêt particulier vient d'être plaidée devant la Cour du magistrat. Les faits sont les suivants: Le 12 août dernier, trois officiers de la gendarmerie à cheval du Canada se présentèrent au domicile d'un nommé Collard, à Saint-Nazaire d'Acton. Après avoir exposé qu'ils venaient pour faire des perquisitions en vue d'y découvrir quel objet de fabrication clandestine d'alcool, le maître de céans invita les détectives à faire le tour de sa maison. Forts de cette invitation, les trois mousquetaires parcoururent en vain la résidence. Au moment de se quitter, l'un d'eux aperçut des volailles picorant avec appétit une substance vite identifiée comme étant du grain fermenté. Cette trace conduisit les officiers vers un baril de matière en fermentation alcoolique caché dans un tas de foin. Un peu confus devant cette trouvaille, le propriétaire de la ferme avisa que ce baril rempli de ferment avait été placé là à son insu par quelque mauvais plaisant dans le but de le compromettre. A cette défense, l'accusé ajoutait trois certificats émis en sa faveur par les citoyens les plus éminents de sa localité. Néanmoins, le tribunal, considérant que la substance donnée en pâture aux volailles était de même espèce que celle trouvée en fermentation dans le baril, crut y trouver une preuve de culpabilité de la part de l'accusé et le condamna en conséquence à une pénalité d'un mois de prison et de \$200.00, en plus, ou à défaut du paiement de \$200.00, six mois supplémentaires de détention.

Deux équipes d'étudiants à Toronto

L'Université de Montréal sera représentée dans les concours pour le championnat intercollégial du tennis et du golf qui se jouera à Toronto en fin de semaine.

L'équipe de tennis de l'université qui se compose de MM. Jérôme Paré, Guy Pothier, Jean Nadon, Marcel Marier ainsi que l'équipe de golf qui se compose de MM. Jacques Archambault et Prud'homme Saint-Germain a quitté Montréal hier après-midi, par l'International Limited du Canadien National. M. l'abbé Georges Deniger, aumônier des étudiants de l'université, accompagne les deux équipes dans leur voyage.

M. Guy Legault, président de l'association athlétique de l'université et M. Jean-Paul Legault, président de l'Association Athlétique, étaient au nombre des universitaires qui se sont rendus à la gare Bonaventure pour saluer leurs confrères à leur départ et leur souhaiter bonne chance. M. le docteur Dubeau, président de la Commission de culture physique de l'université, assistait aussi au départ des sportsmen.

On remarquera aussi au départ du train l'équipe de football et de soccer de l'Université McGill.

Les signaux lumineux

En inauguration, cet après-midi, à 2 heures les signaux lumineux aux coins des rues suivantes: Saint-Hubert et Cherrier; Sherbrooke et Bordeaux; Sherbrooke et Papineau; Saint-Catherine et Amherst; Saint-Catherine et Saint-Hubert; Saint-Catherine et Saint-Denis; Saint-Catherine et Saint-Laurent; Mont-Royal et Saint-Denis; Saint-Urbain et des Pins; Craig et Saint-Denis.

La limitation des prêtres au Mexique

Il y aura désormais 1 prêtre reconnu par 50,000 de population, décrète l'assemblée législative du Jalisco

Guadalajara, Mexique, 20 (S. P. A.) — L'Assemblée législative du Jalisco a adopté une loi pour limiter à 1 par 50,000 de population le nombre des prêtres autorisés à exercer le ministère dans cet Etat et a demandé au gouverneur de promulguer la nouvelle loi.

Au cours d'une conférence tenue après l'adoption de la loi, les chefs du parti révolutionnaire ont décidé de préconiser l'adoption d'une loi punissant de la confiscation les personnes qui permettent les réunions religieuses clandestines à leurs domiciles.

Pie XI bénit 250 vieillards

La pauvreté et la vieillesse sont deux titres qui ouvrent grandes les portes de la maison de notre Père, leur dit le Souverain Pontife

Cité Vaticane, 20 (S.P.A.) — Le Souverain Pontife a béni 250 vieillards pauvres venus en pèlerinage à Rome avec un groupe de Petites Soeurs des Pauvres, qui ont plusieurs établissements en Amérique. Vous n'êtes ni vieux, ni pauvres, leur a dit Sa Sainteté. Vous n'êtes pas vieux, car vos sentiments d'affection montrent que vous avez le cœur jeune. Vous n'êtes pas pauvres, puisque vous offrez un trésor de ressources spirituelles plus précieuses que les biens matériels.

Les vieillards ayant dit au Saint-Père que leur coopération se borne à des prières, Sa Sainteté a répondu: La pauvreté et la vieillesse sont deux titres qui ouvrent grandes les portes de la maison de notre Père.

Le cas des courtiers emprisonnés

Le ministre de la Justice affirme qu'ils ont été traités sans favoritisme

Ottawa, 20 (S.P.C.) — M. Hugh Guthrie, ministre de la justice, a déclaré hier à la Chambre des communes que les dix courtiers condamnés au pénitencier à la suite de procès retentissants et remis en liberté récemment avaient été traités comme n'importe quel condamné à sa première offense sans jouir de faveurs particulières.

Dans chaque cas, la justice a suivi son cours ordinaire. Chaque courtier a purgé la moitié de sa sentence. De plus, lorsque sa conduite est bonne, il gagne six jours par mois d'incarcération, soit deux mois par année.

"C'est cette coutume, a dit M. Guthrie, qui a suivi dans toutes les causes des courtiers. Nous les avons traités exactement comme tous les autres prisonniers. Lorsqu'ils ont purgé la moitié de leur sentence, au cas où ils en sont à leur première offense, on leur accorde leur liberté conditionnelle, (ticket of leave).

Ils doivent se rapporter à des juges ou des officiers de police tels que désignés afin de rendre compte de leur conduite. S'ils marchent droit, ils n'ont pas besoin d'être réincarcérés mais à la moindre offense, on peut sans procès les renvoyer au pénitencier pour leur faire purger le reste de leur sentence."

Dans un seul cas le ministre est intervenu pour faire compter comme partie de sa sentence un terme de trois mois d'emprisonnement purgé par un courtier alors qu'il attendait son procès. Il n'avait pas pu fournir de cautionnement. Plusieurs juges ont l'habitude d'aggraver ainsi mais dans ce cas particulier, le juge ne l'avait pas fait.

Deux ou trois courtiers, qu'on ne peut considérer comme des accusés à leur première offense, sont encore en prison. Leur cas n'a pas encore été décidé.

Le ministre a déclaré qu'il n'y avait pas eu d'influences pour faire libérer les courtiers. Le ministre de la justice a nié les rapports voulant que les traitements accordés aux courtiers fussent la cause des troubles au pénitencier de Portsmouth.

L'"Idée conservatrice" de Sainte-Marie

Ce soir, les conservateurs de Sainte-Marie sont invités à une réunion qui aura lieu dans la salle Rivière, 2577, rue Sheppard, angle Sherbrooke, en vue de la formation d'une filiale de l'Idée conservatrice. L'Idée conservatrice de Sainte-Marie comprendra les sections Bourget, Papineau, Sainte-Marie et Saint-Eusèbe. Le président, le vice-président et le secrétaire de chacune d'elles composeront l'asso facto le bureau de direction, dont le président sera délégué à l'Idée conservatrice centrale.

M. Tancrède Fortin, ex-président de l'Idée conservatrice, sera accompagné de plusieurs directeurs de l'association. L'Assemblée commencera à 8 heures.

Le procès de Roger Angrignon

On l'accuse d'avoir obtenu de l'argent pour placer les chômeurs alors qu'il était secrétaire au bureau municipal de chômage, du quartier Saint-Paul

On a commencé ce matin, devant la Cour du Banc du Roi, le procès de Roger Angrignon, accusé d'avoir obtenu de l'argent pour placer des chômeurs alors qu'il était secrétaire du bureau de chômage établi par la ville dans le quartier St-Paul.

M. Conrad St-Amand, le premier témoin entendu, a déclaré que l'accusé avait été à l'emploi du bureau de chômage depuis le 8 février jusqu'au 18 juillet. M. Alphonse Bourdon, payeur adjoint de la cité de Montréal, a dit ensuite qu'il avait donné des chèques au nom de R. Angrignon et de René Angrignon, mais jamais au nom de Roger Angrignon.

Stanley May, un journaliste polonais, a témoigné ensuite. Il a juré avoir donné une somme de \$3 à l'accusé pour qu'il lui procurât un emploi. Angrignon réclamait \$5, pour ce service mais il n'avait que \$3 sur lui et il les lui avait donnés. Il n'a jamais eu l'emploi promis. Il est allé plus tard lui réclamer son argent, mais l'accusé l'a menacé de tirer sur lui s'il s'obstinait à l'importuner. Il (l'accusé) était ivre à ce moment. Plus tard encore, le témoin s'est rendu chez l'accusé où il y avait un constable. Il lui a réclamé son argent mais l'accusé l'a fait jeter à la porte par

LA RADIO

RADIO-CAZETTE

Jeudi, le 20 octobre

— 6 heures 20, WABC, William O'Neal, ténor.
— 7h. 45, WABC, George Price et orchestre de Benny Krueger.
— 8h., WABC, orchestre Abe Lyman.
— 8h. 45, WJZ, musique et chant russes.
— 8h. 45, WABC, quatuor de voix d'hommes, direction d'André Kostelanetz.

— 9h., WABC, orchestre de Nat. Shilkret, concours des sœurs Boswell.
— 9h. 30, WJZ, orchestre de concert, direction Erno Rapee.
— 10h., WABC, André Kostelanetz présente un programme spécial avec les concours d'Evan Evans, baryton; Helen Board, soprano, et d'un chœur de voix d'hommes. Les pièces musicales sont de compositeurs célèbres parmi lesquels on peut mentionner: Dvorak, Grofé, Wolfe, Gershwin, Strickland et Herbert.

— 10h. 30, WABC, orchestre Freddie Rich, Charles Carille, ténor.
— 10h. 45, WABC, Fray et Braggiotti, pianistes franco-italiens, dans un programme qui comprend Romanza, de Granados, quelques sélections de "Show Boat", de même qu'une pièce de Wagner, Siegfried.
— 11h., WABC, orchestre symphonique Columbia sous la direction de Howard Barlow. Au programme: Intermezzo de l'Amico Fritz, de Mascagni; Chanson d'Amour, de Suk; Marziale d'Aida, de Verdi et finale: andante maestoso: allegro vivace de la cinquième symphonie, de Tchaikovsky.

Vendredi, le 21 octobre

L'Heure provinciale

8 heures, CKAC, Directeur, M. Edouard Montpetit; directeur artistique, M. Henri Letondal. Le programme comprend l'audition de Carmen, opéra comique en 4 actes, de H. Meilhac et L. Halévy, musique de Georges Bizet.
8 heures, Causerie: "Françoise Barry, pionnière du journalisme féminin chez nous", Mlle Colette Lesage, rédactrice à la Presse.
8 h. 15, Concert: Carmen, opéra comique en 4 actes, de Georges Bizet.

Réduction de la partition et instrumentation pour la radio, par M. Henri Delcclier, directeur de l'orchestre.

Solistes: Mlle Anna Malenfant, contralto (Carmen); Mlle Lise Becker-Dupuis, soprano (Micaëla); M. Henri Pontbriand, ténor (Don José); M. Arnold Becker, baryton (Escamillo).

Première acte:
a) Habanera. "L'amour est enfant de bohème" (Carmen);
b) Duo: "Parle-moi de ma mère" (Micaëla, Don José);
c) Séquellle: "Près des remparts de Séville" (Carmen).

Deuxième acte:
a) Couplets de Toréador. "Votre loast, je peux vous le rendre" (Escamillo);
b) "Dragon d'Alcala" (Don José);
c) Air de la fleur: "La fleur que tu m'avais jetée" (Don José);
Troisième acte:

a) Air de Micaëla: "Je dis que rien ne m'épouvante" (Micaëla);
b) Récit et duo: "Je suis Escamillo, torero de Grenade" (Don José, Escamillo);
c) Finale du 3ème acte. (Micaëla, Carmen, Don José, Escamillo);
d) Duo: "Si tu m'aimes, Carmen" (Carmen, Escamillo);
e) Scène finale: "Je ne menace pas, j'implore" (Carmen, Don José).

9 h. 30, WABC, Orchestre Leon

"Allez où vous voulez"

Croisière Méditerranéenne

De New-York, le 31 janvier
69 JOURS
25 PORTS

Restez sur le paquebot et reposez-vous sous le ciel ensoleillé de la Méditerranée... ou descendez à terre si vous le préférez... et allez où vous voulez, car cette croisière est la vôtre, durant 69 jours!

A VOTRE CHOIX

\$550 et plus

Pour la croisière de 69 jours seulement, en première. Tout le luxe en voyage. Vous allez où vous voulez à terre.

\$855 et plus

Programme complet à terre et sur mer, en première. Excursions à terre soigneusement organisées par les experts du Pacifique Canadien.

\$300 et plus

Pour la croisière de 69 jours seulement en classe Touriste. Cuisine et service du Pacifique Canadien pour moins de \$5 par jour. Vous allez où vous voulez à terre.

\$510 et plus

Programme complet à terre et sur mer en classe Touriste. Un voyage merveilleux... la visite des vieux pays d'Europe à des conditions exceptionnellement modiques.

Options quant aux excursions

(1) Achetez vos billets à votre gré, à terre ou du commissaire du navire.
(2) Programme complet des excursions à terre, première classe, \$305.
(3) Programme complet des excursions à terre, classe Touriste, \$210.

"EMPRESS OF AUSTRALIA"

Un paquebot moderne, spacieux... luxueusement aménagé. Chauffe au mazout.
S'adresser à l'agent local, au bureau maritime de la gare Windsor, au No 1000 Ste-Catherine O. ou à D. R. Kennedy, 201 St-Jacques O., Plateau 221.

Pacifique Canadien

La plus grande organisation de voyages au monde

Les négociations anglo-irlandaises

L'Etat libre n'a pas voulu accepter un tribunal d'arbitrage formé de citoyens de l'Empire britannique pour régler la question des annuités, explique M. de Valera

Dublin, Etat libre d'Irlande, 20 (S.P.C.). — Le président Eamonn de Valera a déclaré hier au Daily Eireann que les négociations engagées entre le gouvernement de l'Etat libre et celui du Royaume-Uni pour régler la fameuse question des annuités ont échoué parce que tous les membres du tribunal d'arbitrage qu'il était question de former soient choisis parmi les citoyens de l'Empire britannique. L'Etat libre, a-t-il expliqué, ne pouvait pas accepter qu'un arbitrage du différent soit soumis à un tribunal de l'Empire et c'est pour cela que la conférence de Londres a pris fin si brusquement.

M. de Valera a affirmé une fois de plus que l'Etat libre n'est tenu ni légalement ni moralement de payer à la Grande-Bretagne les annuités sur les terres. "Pendant qu'ils (les Anglais) jouent le rôle de Shylock vis-à-vis de ce pays... ils demandent à être soulagés de dettes que, de l'avis de tout le monde, ils sont légalement et moralement obligés de payer".

Le président a affirmé que la guerre tarifaire va se produire et que petit à petit l'Irlande va s'affranchir de la dangereuse dépendance économique où elle se trouve placée vis-à-vis de la Grande-Bretagne. Il a informé le Daily qu'il a réclamé pendant les conversations de Londres une somme de 400,000,000 de livres sterling pour la surtaxe qui a été imposée à l'Irlande dans le passé et qu'il a aussi réclamé des dommages pour les inconvénients que l'Irlande a dû subir lorsque la Grande-Bretagne a abandonné l'étalon-or. Les prétentions des délégués des deux parties, la Grande-Bretagne et l'Etat libre, seront exposées dans un livre blanc.

Nouveau tarif

Dublin, 20 (S.P.C.). — Le ministre de l'Industrie, M. Sean Lemass, a annoncé hier après-midi au Daily que de nouveaux droits tarifaires de 15 pour cent à 50 pour cent *ad valorem* sur les produits ouverts et semi-ouverts entrent en vigueur aujourd'hui même. M. Patrick McGilligan, ex-ministre du commerce dans le cabinet Cosgrave, a déclaré que la politique de protection est une faillite, qu'elle a augmenté le chômage et la misère et qu'elle n'est qu'une façon de camoufler une intensification de la guerre tarifaire.

M. Lemass a répondu que la nouvelle politique tarifaire a donné de bons résultats et qu'elle doit en donner de meilleurs encore. Les Irlandais émigraient par milliers sous la dernière administration et maintenant les Irlandais restent au pays.

Université de Montréal

BIOLOGIE GENERALE

Les conférences de biologie qui vont bientôt s'ouvrir à la Faculté des sciences de l'Université de Montréal s'adressent à deux catégories d'auditeurs: 10 aux étudiants de la Faculté, candidats au certificat de biologie générale et aux divers certificats de sciences biologiques; 20 aux étudiants des autres Facultés ou des autres disciplines: médecine, philosophie, physique et chimie, et aux personnes étrangères à l'Université qui désirent compléter leur culture générale et se tenir au courant de l'état actuel des recherches dans les sciences de la vie.

Ces conférences seront ouvertes à tous sans aucune inscription préalable. Elles auront lieu chaque vendredi de 5 heures à 6 heures à l'Université de Montréal, 1205, rue Saint-Denis, dans la salle de cours de botanique, rez-de-chaussée.

Pour l'année scolaire 1932-1933 les sujets traités aux conférences de biologie seront les suivants:
10 La vie dans les Océans: H. Pratt; G. Préfontaine, 10 c.
20 Végétation de la Louisiane, de la Floride, de l'Afrique australe: Frère Marie-Victorin, 2 c.
30 Le cycle de l'Azote dans la nature: docteur Baril.
40 La contraction musculaire: docteur Asselin.
50 Radio physiologie: docteur Gendreau.
60 Le système nerveux chez les vertébrés: docteur A. Barbeau.
70 Les vitamines: J. Labarre.
80 L'alternance de génération chez les Algues: J. Brunel.
90 Les Astragales du Québec: Phylagène et phytogéographie: J. Rousseau.
100 Les spirochétidés: G. Gardiner.
110 Comparaison des Tourbières du Canada et de la France: Frère Marie-Victorin, H. Pratt, 2 c.
120 Expertises écologiques: Frère Marie-Victorin.

Le programme particulier de chaque conférence sera affiché au moins une semaine à l'avance à l'Université. La première conférence: "La vie dans les Océans", H. Pratt, aura lieu le vendredi, 28 octobre, à 5 heures p.m.

HISTOIRE DE L'ART

C'est vendredi soir, le 21 octobre, que le professeur J.-B. Lagacé inaugurera, dans la salle des conférences de l'Université de Montréal, la série annuelle de ses dix leçons sur l'histoire de l'art. Le sujet qu'il traitera cette année, sera: "L'art de la Renaissance italienne à la fin du XIXe siècle". La première leçon portera sur la peinture flamande.

L'admission est gratuite. Le cours commence à huit heures du soir. Sont vivement invités à le suivre ceux que les questions d'art intéressent tout particulièrement.

LITTÉRATURE FRANÇAISE

La première des dix conférences publiques de littérature française, à l'Université de Montréal, aura lieu le samedi, 2 novembre, à 8 heures 15 du soir.

M. Henri Dombrowski y parlera des "Tendances nouvelles du roman français vers 1910", et commencera ainsi l'exposé du sujet qu'il traitera cette année: "Vingt années de roman français, 1912-1932". Dans les conférences suivantes, qui seront données tous les quinze jours, le mercredi, à 8 heures 15, M. Dombrowski présentera les principaux aspects et les principales œuvres de cette production romanesque si vivante, si féconde, parfois si puissante, au milieu de laquelle nous vivons et où les grands talents, de Proust Glid et Giraudoux à Duhamel, Valéry-Larbaud, Mauriac, n'ont jamais été plus nombreux.

L'Idée conservatrice de Saint-Louis

L'Idée conservatrice centrale a fondé hier soir l'Idée conservatrice de St-Louis. Les officiers élus sont MM. Francis Fauteux, président; Prime Allard, vice-président; J. A. Beaulieu, second vice-président, et G. Normandin, notaire, secrétaire. La réunion a eu lieu hier soir au 400, immeuble Versailles, 60 ouest, rue St-Jacques.

M. Arthur Sauvé donnera une causerie à un dîner de l'Idée conservatrice, samedi, à 1 h.

Le nouveau cabinet roumain

Julius Maniu succède à Vaida-Voevod comme premier ministre

Bucarest, Roumanie, 20 (S.P.A.). — Julius Maniu, chef du parti national des paysans roumains, a réussi hier à former un cabinet pour succéder à celui de son disciple et ami, Alexandre Vaida-Voevod.

Voici la composition du ministère, pour lequel M. Maniu demandera à midi la sanction royale de Carol II: premier ministre, Julius Maniu; ministre des affaires étrangères, Nicolas Titulesco; vice-premier ministre sans portefeuille, Georges Mironescu; ministre des finances, Virgile Madgearou; ministre du trafic, Ion Lugosanu; ministre de l'Intérieur, Ion Mihalache; ministre de l'Agriculture, Voicu Nitulescu; ministre de la Justice, Michel Popovici; ministre de la guerre, le général Samsonovitch; ministre de l'Instruction publique, Demeter Gusti; ministre du travail et de la santé, Dere Joaniteanu; ministre des moyens de transports et travaux publics, Adaurd Mirto; ministre de l'Aviation, M. Irimescu; ministre de la Bessarabie, P. Hallipa; ministre de Transylvanie, Emil Hatzean; ministre des minorités, Réduell Brandesch.

C'est le ministère Vaida-Voevod, en ce qui regarde les ministères des finances et du trafic. Maniu avait été premier ministre avant octobre 1930.

A Outremont

Le conseil municipal d'Outremont a siégé, hier soir, sous la présidence de M. J. Beaubien. Une compagnie, qui fabrique des purgatifs et laxatifs, a demandé la permission de distribuer des échantillons de ses pilules ou chocolats chez les citoyens d'Outremont. Le conseil donne la permission à la compagnie si le médecin municipal fait un rapport favorable. La compagnie pourra alors distribuer ses chocolats pendant une semaine.

Les échevins ont étudié ensuite plusieurs plaintes des citoyens contre le taux élevé de l'évaluation municipale de leurs propriétés.

La taxe municipale est de 1 pour cent sur la propriété, plus 2 et 3-4 par mille dollars d'évaluation pour frais de police et de pompiers; 18 cents par pied de rue pour l'éclairage; 10 cents par pied de rue pour le nettoyage des rues.

M. G. Pratt a été choisi maire suppléant.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARbour 1241).

Le congrès des hebdomadaires

Quarante journaux de langue française de la province se réuniront samedi aux Trois-Rivières pour se grouper en association

Les Trois-Rivières, 20. — Les éditeurs des journaux hebdomadaires de langue française de la province de Québec, se réuniront au Château de Blois, aux Trois-Rivières, samedi prochain, le 22 octobre. Quarante journaux qui représentent une circulation globale de 160,000 lecteurs seront représentés.

Il y aura assemblée générale à 2 heures de l'après-midi. Le but de la réunion est de fonder une association des journaux hebdomadaires de langue française de la province. On fera ensuite l'élection des officiers.

Le lendemain, les délégués visiteront Shawinigan et les usines de la Shawinigan Water and Power.

Les ordinations à la basilique

Dimanche matin, à la basilique, Son Excellence Mgr A.-E. Deschamps présidera aux ordinations d'automne.

Recevront la tonsure: Marcel Gladu, C.S.C., Henri-Paul Bergeron, C.S.C., Roger Bessette, C.S.C., Alfred Laplante, C.S.C., Paul-Emile Hotte, C.S.C., Gérard Leblanc, C.S.C., Jean-René Carpentier, C.S.C., Alphonse Racine, C.S.C., Joseph-Aimé Pouliot, C.S.C., Joseph Legault, C.S.C., Léo Vienneau, C.S.C., Adrien Leduc, C.S.C., Clément Cormier, C.S.C., Arthur Moreau, C.S.C., Henri-Lambert Chicoine, C.S.C., Adolphe-Marie Provost, O.F.M., Julien Deziel, O.F.M., Fernand Porter, O.F.M., Wilfrid Brazeau, O.F.M., Henri Blais, O.F.M., Emmanuel Boisvert, O.F.M., Christophe Lauzon, O.F.M., Jean-Charles Fortin, O.F.M.

Portiers et acolytes: René Beaudry, C.S.C., Lucien Champeau, C.S.C., Charles-Henri Grégoire, C.S.C., René Quenneville, C.S.C., Hector Léger, C.S.C., Théophile Blanchard, C.S.C., Thomas Hennessy, C.S.C., Bernard Hogan, C.S.C., Harold Breen, C.S.C., Jean Whelly, C.S.C., Paul Leduc, C.S.C.

Exorcistes et acolytes: Amédée Bourgeois, C.S.C., Diomède Langelier, C.S.C.
Sous-diaconat: Gaston Gladu, C.S.C., Donat Aubé, C.S.C., Edgar Landry, C.S.C., Théodore Galland, C.S.C., Paul-Emile Blair (Frère Marie-Arsenius), cistercien; Gustave Bellemare, Guy-Marie Brisebois et Sébastien-Marie Leroux, franciscains.
Diaconat: René Laurin (Frère Marie-Hilarion), cistercien.



NOS COURS PAR CORRESPONDANCE...

... fonctionnent toute l'année; donnent droit à un certificat d'études pour la ou les matières suivies; conduisent 1° à l'admission dans les Associations d'experts-comptables (C.A., L.I.C., C.P.A.), et 2° aux titres d'aspirant (associé) et d'associé (fellow) de l'Association des Banquiers Canadiens.

	Nombre de leçons	Prix	à l'année
Tenue des livres.....	15	\$25	\$30
Comptabilité supérieure.....			
(a) théorique et pratique.....	30	50	60
(b) industrielle, financière, etc.....	40	50	60
(c) vérification et contrôle.....	30	50	60
Algèbre élémentaire.....	30	50	60
Arithmétique commerciale et change.....	20	20	25
Mathématiques financières, 1re partie.....	27	40	50
" 2e partie.....	53	50	60
Droit Civil.....	30	35	40
Droit Commercial.....	30	35	40
Notions de droit civil et de droit commercial.....	25	30	35
Langue anglaise (1re partie).....	40	40	50
" (2e partie).....	20	10	10
Composition anglaise.....	20	20	25
Correspondance anglaise.....			
(a) English letter writing.....	15	15	18
(b) Business english.....	40	40	50
Composition française.....	40	40	50
Français commercial.....	25	40	50
Economie politique.....	20	20	25
Géographie économique du Canada.....	10	10	15
Pratique bancaire.....	10	10	15

Renseignements complets sur demande.

L'Ecole des Hautes Etudes Commerciales
La seule institution d'enseignement universitaire d'Amérique donnant des cours par correspondance en français.

COUPON A DETACHER

ECOLE DES HAUTES ETUDES COMMERCIALES
535, avenue Viger, Montréal.
E-20

Envoyez-moi vos brochures gratuites concernant vos cours par correspondance.

Nom:

Adresse:

Occupation:

Chez les Oblats

Québec, 20. — Le R. P. Duchaussois, O.M.I., l'auteur oblat bien connu, s'est embarqué le 7 octobre, en France, à destination de l'Afrique-Sud, où il préparera un nouvel ouvrage sur les missions des Oblats en ces contrées.

Le R. P. Danis, O.M.I., de l'Université d'Ottawa, s'en va suivre des cours de pédagogie à l'Université de Toronto.

Le R. P. F.-X. Lefebvre, O.M.I., curé de Saint-Louis de France, à la Nouvelle-Orléans, est nommé provincial des Oblats du Texas, pour remplacer le T. R. P. Laboure, élu général de la Congrégation.

Mort du marquis de Castellane

Paris, 20. — Le marquis Boni de Castellane, connu sous le nom de roi des boulevardiers, est décédé à 4 h. 50 ce matin à la suite d'une attaque de paralysie. Il était malade depuis une semaine lorsqu'il est tombé dans le coma hier vers six heures. Des lors, les médecins désespéraient de le sauver.

M. Romier au club Saint-Denis

Demain midi, à 12 h. 45, le Club Saint-Denis recevra à déjeuner M. Lucien Romier.



MOLSON

"La bière que votre arrière grand-père buvait"

ETABLIE A MONTREAL EN 1786

La Page féminine

LES GRAVURES

Gravures que l'on aime et qui nous sont fidèles
Dans le cadre de bois qui les conserve belles,
Que le grave marchand, vendeur d'antiquités,
Mêle aux bibelots d'art, fines fragilités!

Ces images vraiment nous sont bien précieuses,
La maison s'embellit de nuances heureuses.

Portraits aux sombres yeux, paysages très clairs,
Font vivre sur les murs des souvenirs si chers!

Sur un doux papier gris, oeillets pâles fleurissent,
Gardant un peu d'éclat les saisons s'attendent...

Ce vieux château lointain qu'on ne verra jamais
N'est plus un inconnu dans son cadre parfait;

Sur un fond plutôt sombre une enfant plus rêveuse
Sourit comme jadis sous le pinceau de Greuze;

Dans un grand châle bleu, lui montant jusqu'au cou,
Une beauté se voile en un caprice fou;

Dans un cadre coquet, portant des fleurs pour elle,
Une marquise rit, couverte de dentelle;

Ces étranges maisons qui se mirent dans l'eau
Regardent le torrent, nommé San Romolo;

Dans un cadre artistique et d'un doré sévère
Se penche un front de saint grand par la prière;

Au bord d'un couchant rose à la fin d'un jour bleu,
Une barque et sa voile accueillent cet adieu...

Dans ce calme parfait où la voile sombre?
Vers le rêve ou le port? Où va la barque d'ombre...

Sur les murs plus jolis, gravures, fixez-vous!
Souvent l'ennui s'efface à votre rendez-vous.

Sombres, clairs, grands, petits, cadres de toutes formes,
Vous veillerez pour que l'amour du beau ne dorme.

Ce qu'on va loin souvent dans un cadre bien fait!
Ce qu'on apprend de neuf dans un ancien portrait!

Mirages d'un lac suisse et routes italiennes,
J'aperçois vos beautés qui me sont trop lointaines!

Beaux vieux châteaux de France et palais autrichiens,
Mes gravures, de vous, ont quelques traits certains.

N'ayant encore jamais fait de bien grands voyages,
Je vous connais un peu par toutes ces images.

Que de fois en rêvant je me perds dans vos ciels!
Illusions d'un soir! Voyages irréels!

Un peu du Passé reste en de chères gravures:
Regards des yeux éternels, traits des belles figures;

Lumière des regards qui ne s'effacent pas;
Lèvres closes toujours, parlant encore tout bas...

Front pâle d'un enfant perdu dans trop de gloire;
Enfants blonds, par la mort, quêtés dans la Tour noire.

Cet homme qui pâlit devant son clavecin
C'est le grand musicien qui n'entendait plus rien.

Rêve, légende, histoire ou gloire, art et nature,
C'est de vos purs reflets que viennent les gravures!

Dans leurs cadres de prix ou simplement jolis,
Ces gravures d'hier, demain dans ces croquis,

Ces yeux où flotte encore le rêve d'une vie,
Ces sourires passés, pleins de mélancolie,

Ces ciels rares, éléments, d'un éternel été,
Sont fenêtres de l'Art, regardant la Beauté!

PRISCA

Montréal, octobre 1932



Multres de choix,
panier de 6
pintes... 1.00

Cigot
d'agneau,
la livre... 22c

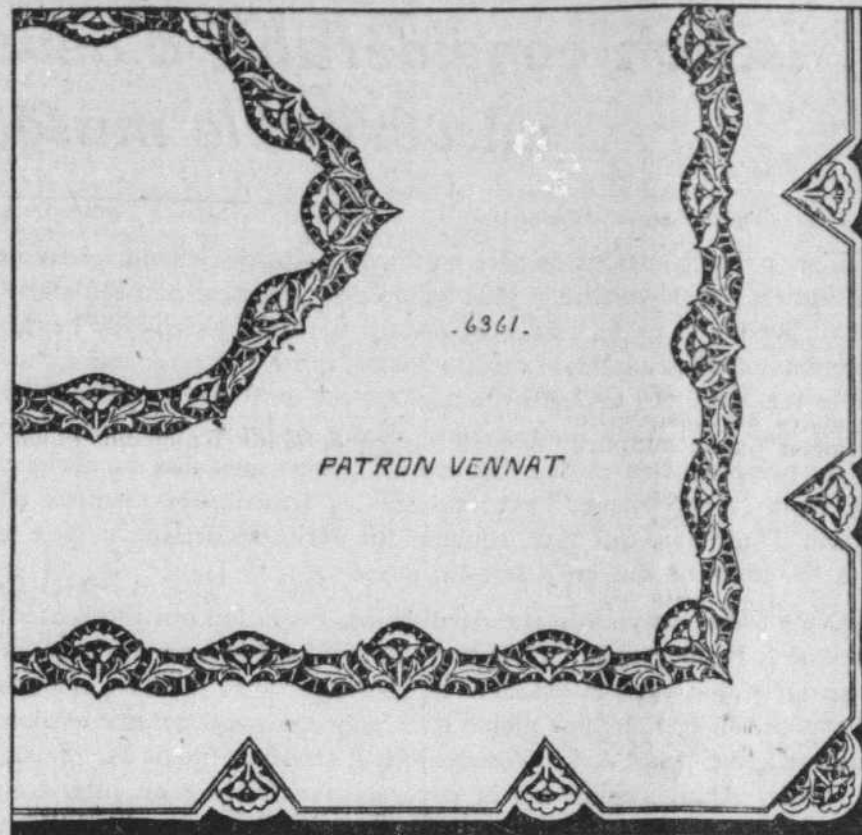
Doré frais la livre 15c
Filets de sole la livre 28c
Haricots verts la livre 18c
Pêches canadiennes, le panier de 6 pintes 95c
Fromage à la crème ou au piment, 3 paquets 25c

SUGGESTIONS

Canapé de caviar frais — Hors-d'œuvre de toutes les sortes, préparés sur commande — Moules — Pétencles — Dindes — Poussins — Canards sauvages — Filets de boeuf — Ris de veau — Raisin de serre — Ananas — Poires de table — Pamplemousses — Oranges de Jamaïque — Fromage de Brie, Gruyère, Pont Lévêque.

1430 Mansfield — PL. 4121

OCCUPONS NOS LOISIRS



No 6361—Superbe modèle en broderie romaine, dessin d'une haute nouveauté, à exécuter entièrement au point de boutonnière. Coton M.F.A. première marque française pour le broder environ \$1.80.
Patron à tracer coin et bordure, 30c; centre, 20c. Perforé coin et bordure, 65c; centre, 50c. Au fer chaud, complet 2 x 2 1/2 verges, \$1.25. Etampé sur coton blanc fini toile Wabasso, première qualité, 2 x 2 1/2 verges, \$4.50; 2 x 3 verges, \$5.25. Sur toile hultre, 2 x 2 1/2 verges, \$5.50; sur toile blanche belle qualité ou toile hultre de qualité supérieure, 2 x 2 1/2 verges, \$7.00; 2 x 3 verges, \$8.25. Sur superbe toile française, 2 x 2 1/2 verges, \$10.75; 2 x 3 verges, \$12.50.

(Coupon de patrons VENNAT)

20 octobre 1932.

Ci-inclus.....pour patrons Nos.....

Nom

Adresse

Adresser toutes commandes au "Devoir", 430 Notre-Dame est, Service des patrons, Montréal.

"L'Aide à la Femme"

En décembre dernier, Madame U.-H. Dandurand, de regrettable mémoire, et Mme L.-P. Forest organisaient un thé-concert à l'hôtel Windsor, en faveur d'une oeuvre jeune qui avait besoin de votre précieux concours pour se soutenir.

Le refuge de "L'Aide à la Femme" était alors situé au numéro 441, est, rue LaGauchetière, au troisième étage du Conservatoire National, trop petit pour recevoir toutes les malheureuses qui se présentaient.

Les fonds recueillis de ce concert ont permis d'entreprendre les réparations d'urgence d'une nouvelle maison, autrefois l'école Ste-Cunégonde, située à un numéro 2480 rue Duvernay, angle rue Vinet, où les pauvres femmes ont maintenant dans cet établissement un refuge convenable et pouvant donner le gîte à plus de quatre cent cinquante personnes, dont plus de trois cents jouissent actuellement de l'hospitalité.

C'est en faveur de cette oeuvre humanitaire qu'on sollicite le concours de personnes charitables en leur demandant d'assister à une partie de cartes qui aura lieu, le mardi, 25 octobre prochain, dans la grande salle de l'Académie Querbes, coin Fairmount et Bloomfield, Outremont.

Voici les noms de quelques-unes des dames qui assisteront à cette partie de cartes en faveur du refuge de "L'Aide à la Femme": Mesdames J. B. Roland, Paul Lacoste, Ulric Boileau, W. P. O'Brien, Lady Guin, Max Raymond, Henri Halmilton, J. W. Lévesque, Eug. Normandin, Jules Hamel, Omer Deserres, J. P. Gravel, Lalanne, J. P. Dupuis, D. Langelier, Larivière et J. G. Hurtubise.

Pour tous renseignements, prière de s'adresser au Refuge de "L'Aide à la Femme", Wilbank 0765, à Mme L. P. Forest, Dollard 9023, ou à Mme Thérèse Dandurand, Walnut 5176.

Hôpital Notre-Dame

La vente de charité organisée au profit des oeuvres de l'hôpital Notre-Dame bat son plein. Les personnes qui ne sont pas encore venues aux nombreux kiosques devraient se hâter. Il reste une foule de choses attrayantes.

"Au coin des mystères", on a révélé des secrets étonnants. "A la lanterne d'or", on sert le thé pour la modique somme de 30 sous, l'on peut dîner pour 50 sous ou pour \$1.00.

Les "souders surprise", de 9 heures à minuit, attirent des foules nombreuses et les visiteurs ne sont pas déçus. Samedi, dans l'après-midi, le thé musical offrira un intérêt nouveau.

Des parties de cartes sont organisées pour aujourd'hui et vendredi, dans l'après-midi. Les personnes désireuses de se procurer des billets peuvent s'adresser à l'hôpital, rue Sherbrooke est.

Il faut noter surtout la raffie d'une magnifique garniture de table comprenant une nappe et 12 serviettes, un service à dîner complet, la verrerie et la coutellerie, quatre bougeoirs et une pièce de centre en verre de couleur. Pour

dix sous, vous pouvez gagner tout cela.

Une peinture de Léopold Dufresne, artiste canadien, est à raffler pour dix sous également.

La vente de charité se terminera par un grand concert, dimanche soir, 23 octobre; des artistes de renom y prêteront leur concours; à l'issue de ce concert, se fera le tirage de la garniture de table.

On peut se procurer des billets pour le concert à la procure, et pour les objets à raffler à la maison des gardes-malades, 2205, rue Maisonneuve, tout près de l'hôpital.

Les personnes qui ont pris des billets pour les différents objets à raffler sont priées d'en rendre compte le plus tôt possible.

Quand il est si facile et si agréable de faire la charité, comment ne pas verser son obole pour l'hôpital Notre-Dame?

PETIT CARNET

PROCHAIN MARIAGE

M. Edouard Fortin, député de Beauce à la Législature de Québec, et Madame Fortin, annoncent le mariage de leur fille aînée, mademoiselle Marcelle Fortin, avec M. Albert-E. Jacques, de Québec, fils de M. et Mme S. Jacques, de Penne-tang, Ont. La bénédiction nuptiale leur sera donnée le mardi, 8 novembre prochain, en l'église paroissiale de Beauceville, par M. l'abbé Alfred Simard, professeur d'histoire au Petit Séminaire de Québec, et cousin de la mariée. Pas de faire-part.

Bon à savoir

Contre la rougeur du nez. — Si elle ne provient pas uniquement du froid et qu'elle soit habituelle, elle tient souvent à la délicatesse des vaisseaux capillaires du nez. Pour la faire disparaître, il faut s'humecter le nez trois ou quatre fois par jour avec un mélange de 2 parties de borax dissous dans 15 parties d'eau de roses et 15 parties d'eau de fleurs d'orange triple.

Nettoyage du marbre. — Lorsqu'un marbre de cheminée est seulement encrassé, pour lui rendre sa pureté première, il suffit de le laver à l'eau tiède dans laquelle on aura fait dissoudre 1-3 once de potasse caustique par litre d'eau. Rincer à l'eau claire, laisser sécher et frotter vigoureusement au chiffon de laine.

Si ce traitement n'a pas suffi, le laver à nouveau avec de l'eau additionnée de chlorure de chaux sec (chlorure de commerce). La proportion sera d'un cinquième, soit 2-3 once pour 1 pinte d'eau. On rincera de nouveau à grande eau et on essuiera.

Nettoyage des bijoux. — Prendre eau de savon, mie de pain, rouge à polir et peau de gant.

Frotter les bijoux avec une brosse douce trempée dans l'eau de savon peu épaisse, essuyer avec un linge fin, puis avec de la mie de pain et de la peau de gant.

L'éther sulfurique. — L'éther sulfurique pur est un produit de détachage excellent et bon marché. Il est surtout précieux pour enlever les taches fraîches de graisse, même de peinture et de vernis. Son action est moins efficace lorsque les taches sont anciennes. Il a de plus l'avantage de s'évaporer en quelques instants.

Une tache est-elle faite sur un linge? Tout de suite mettez un linge blanc plié sous l'étoffe laissez tomber quelques gouttes d'éther sur la tache et frottez par-dessus avec un mouchoir plié en tampon. Elle disparaîtra en quelques secondes.

Récit de l'abbé A. Couillard-Després

GUILLAUME COUILLARD (suite fin)

Illustrations de Maurice Lebel



Le 29 juin 1632, les PP. Jésuites vont célébrer la sainte messe dans la maison de la famille Hébert-Couillard, au milieu de tous les assistants recueillis et attendris. Quel beau jour pour nos pauvres exilés! Ils chantent un Te Deum d'allégresse pour annoncer leur délivrance.



Guillaume Couillard est anobli en 1654. La même année, il fait don d'une pièce de terre de quatre-vingt perches, pour y bâtir l'église de Québec. Il meurt en 1663; il est inhumé dans l'église de l'Hôtel-Dieu. A la droite du piédestal du monument Hébert, on lui a érigé une belle statue en récompense de sa noble conduite. Ses descendants sont très nombreux en notre pays.



(Cortaisie de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal)

Feuilleton du "Devoir"

La fontaine de l'oasis

par JEANNE DE COULOMB

43

(suite)

— J'étais fou! Et puis j'ai entendu ces paroles sacrées qui semblaient s'adresser à moi; devant vos fresques, j'ai pensé que celle qui avait pu concevoir de telles visions et leur donner la vie, devait porter en elle un rêve de grandeur et de beauté, incompatible avec la fadeur dont je l'accusais... Enfin, je vous ai vue prier, et j'ai eu, alors, l'impression que des écailles tombaient de mes yeux... J'ai eu honte de moi!

Il l'enveloppa du bras qu'il avait de libre. Elle mit la tête sur son

épaule et, doucement, il la baisa au front.

— Voudrez-vous me suivre en Argentine? lui demanda-t-il alors.

— Je vous suivrai où vous voudrez.

— Mieux vaut que nous quittions Bordeaux!

Il ne lui disait pas: "J'ai besoin de fuir les influences mauvaises que j'ai trop subies."

Mais elle le comprit.

— Quand repartirez-vous? lui demanda-t-elle.

— Ce soir!

— Déjà?

— Il faut que je voie demain un

secrétaire d'ambassade qui s'embarque sur le Lutetia. Dès son arrivée à Buenos-Ayres, il doit s'occuper de mes intérêts, décider quel sera le moment le plus favorable pour cette tournée de conférences.

— A cause de Rysette, je ne pourrai pas vous suivre.

— Oh! pourquoi?

— Depuis quelque temps, elle ne mange rien. Si je n'étais pas auprès d'elle, aux heures des repas, Zaida ne pourrait rien lui faire accepter.

— Emmenons-la...

— Je redoute pour elle la chaleur de Bordeaux et les épidémies infantiles qui sont monnaie courante à cette époque de l'année.

— Je ne puis, en effet, vous proposer de venir à Bel-Air où ma tante se trouve encore. J'ai cru comprendre que quelque chose s'était passé entre vous.

— Elle est très impulsive. Ses paroles parfois dépassent sa pensée.

— J'aurais dû vous défendre. Comme je me reproche de ne pas l'avoir fait!

— C'est le moment où j'ai le plus

souffert, Jacques. Je vous attendais... Il me semblait que vous deviez me suivre pour me protéger...

Et vous n'êtes pas venu.

Il la serra un peu plus contre lui; mais sans parole — il craignait d'être suffoqué par les larmes — et ils restèrent ainsi cœur à cœur, presque immobiles, comme s'ils redoutaient le geste qui mettrait fin à l'instant ineffable.

Rysette elle-même ne bougeait plus; elle tenait son père par le cou et son autre main s'accrochait à l'épaule de sa mère, lien fragile mais plus solide que les chaînes des mieux forgées. En face des trois, sous un ciel très pur, la mer déployait ses grandes houtes glauques que n'animait aucune voile, aucune fumée.

La long de la côte, aussi loin que l'oeil pouvait atteindre, nulle habitation ne s'apercevait, nulle habitation ne portait pas d'autres traces que celles des deux époux. Ils pouvaient se croire sur une terre vierge où leur bonheur refluerait à l'écart de la malice des hommes; elle avait tout pardonné, et lui ne

doutait plus. La certitude qui l'inondait noyait même son repentir.

Mais en ce monde tout passe, même les minutes qu'on voudrait fixer dans l'éternel. L'enfant, tout à coup, rompit le charme.

— Oh! cria-t-elle redressée, et son petit doigt tendu vers la dune, regardez! Le monsieur qui donne à Rysette du bon coccolat.

Il se retourna, Philippe Hourcade — car c'était bien lui — se voyant surpris, dévala sur la pente opposée.

— Que vient-il faire, celui-là? murmura Jacques, les sourcils froncés.

— Sans doute, il nous a vu partir et a voulu savoir où nous allions.

— Je n'en serais pas étonné. Il a toujours eu des tendances aux commérages. Le recevez-vous donc, Rosamée, que son intimité avec Rysette l'autorise à lui offrir des bonbons?

— Il ne met jamais les pieds chez moi, et vous savez pourquoi! Mais il fréquente chez Mme Dorgères, et notre fille, qui s'échappe

souvent pour rejoindre François, ne résiste pas à ses politesses.

Les sourcils de Jacques se détendirent un peu, il sourit même en disant:

— Moi qui croyais cette plage déserte.

— Robinson, dans son île, a bien trouvé Vendredi. Du reste, qu'importe! Je ne serai pas compromise parce que j'aurai été vue ici en compagnie de mon mari.

Il l'embrassa encore. Vraiment, il avait l'air d'un homme heureux...

— Comme on travaille tout de même à son propre malheur, dit-il en remuant la dune.

Et lorsqu'ils furent en forêt, bras dessus, bras dessous, et penchés l'un vers l'autre, il ajouta:

— Loin de vous, je n'étais plus qu'un corps sans âme; j'avais perdu mon inspiration.

Elle l'écoula, mais le sentiment vague qu'elle faisait un beau rêve dont elle allait s'éveiller...

Au moment de partir, l'automobile déjà devant le perron, son mari lui chuchota en l'embrassant:

— Alors, bien vrai? Vous ne con-

fiez pas Rysette à sa bonne?

— Non, je ne partirais pas tranquille.

Bien qu'il approuvât sa sollicitude maternelle, il parut déçu de la trouver si ferme dans sa décision.

— Enfin, je vous écrirai ou je vous téléphonerai, promit-il en soupirant, et dès que je le pourrai, je reviendrai... peut-être demain soir...

Il faut que nous convenions ensemble de nos préparatifs.

Il se jeta au volant, et, de la main, envoya un dernier baiser.

— Adieu, papa, cria Rysette d'une petite figure se rembrunissant.

— Adieu! répéta-t-il.

Oh! la force des mots! Rosamée reçut un choc en plein cœur:

— Pourquoi ne nous a-t-il pas dit au revoir? pensa-t-elle les yeux troubles de larmes.

(à suivre)

Ce journal est imprimé au No 636, rue Notre-Dame est, à Montréal, par l'Imprimerie Populaire (à responsabilité limitée) directrice-proprétaire: Georges Follinier, directeur-gérant.

COMMERCE ET FINANCE

LES NOUVELLES EN RACCOURCI BOURSE DE MONTREAL

Fluctuations de la matinée

(Compilation de la maison L.-G. Beaubien)

Ventes Valeurs	Ouv.	Haut	Bas	Mid	Chang.
100 Abitibi P. and P.	40	40	40	40	
5 Bell Telephone	99	99	99	99	+ 1/4
158 Brazilian Traction	9 1/4	9 1/2	9 1/4	9 1/4	
215 B.C. Packers	1 3/4	1 3/4	1 3/4	1 3/4	+ 1/4
5 Can. Steamship	2 1/2	2 1/2	2 1/2	2 1/2	
35 Can. Ind. Alcohol	2	2	2	2	
460 Can. Pac. Ry	16	16 1/2	15 1/2	16	- 1/8
5 Cockshutt Plow	5 1/2	5 1/2	5 1/2	5 1/2	
128 Con. Smelting	74	74	73	73	+ 1/2
15 Dom. Steel and Cl. "B"	1 1/2	1 1/2	1 1/2	1 1/2	+ 1/8
5 General Steel Wares	15	15	15	15	
5 Hollinger Con. Gold	5.00	5.00	5.00	5.00	
215 Nickel	4	4	4	4	- 1/8
10 Massey-Harris	9	9	8 3/4	8 3/4	
15 McColl Frontenac	4	4	4	4	
252 Mont. Power	34 1/2	34 1/2	34 1/4	34 1/4	- 1/4
270 Mont. P. Deb.	42	42	42	42	- 1/4
35 Nat. Breweries	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	
150 Power Corp.	10	10	10	10	
10 Quebec Power	14 1/2	14 1/2	14 1/2	14 1/2	
345 Shawinigan W. and P.	13 1/2	13 1/2	13 1/2	13 1/2	- 1/2
10 Steel of Canada	19 1/2	19 1/2	19 1/2	19 1/2	- 1/2
10 Winn. Electric	4 1/2	4 1/2	4 1/2	4 1/2	+ 1/4

La construction

Au cours du mois de septembre les contrats pour la construction ont été évalués à \$2,203,230, soit une réduction de 33.9 pour cent sur le mois d'août et de 78.8 pour cent sur le mois de septembre l'an dernier.

Les cours du blé

Les cours du blé ont marqué une grande activité hier et à la fermeture ceux de Winnipeg avaient un gain de 3-8, ceux de Chicago de 3-4 à 01 et ceux de Liverpool de 3-8 à 1-1-4.

110 Can. Car	16 1/2	16 1/2	16 1/2	16 1/2	- 1/8
25 Nat. Breweries	26 3/4	26 3/4	26 3/4	26 3/4	
10 Can. Steamship	5	5	5	5	
20 Can. Celanese	70 1/2	70 1/2	70 1/2	70 1/2	
1 C. W. Lindsay	36	36	36	36	

PRIVILEGES

20 Montréal	189	189	189	189	+ 1
6 Royale	162 1/2	162 1/2	162 1/2	162 1/2	+ 1/2

BANQUES

20 Montréal	189	189	189	189	+ 1
6 Royale	162 1/2	162 1/2	162 1/2	162 1/2	+ 1/2

Les rendements Bourse de New-York

ACTIONS ORDINAIRES

Avec la garantie de l'Etat									
C.N.R. 4 1/2 % 1951	98 1/2	99 1/2	Can. Arizona	100	3 1/2	7.33	American Smelting	15 1/2	
C.N.R. 4 1/2 % 1954	98 1/2	99 1/2	Can. Converters	5.00	73	6.41	American Water Works	24 1/2	
C.N.R. 4 1/2 % 1956	98 1/2	99 1/2	Dome Mines	1.00	12.50	8.00	Anaconda	103	
C.N.R. 5 1/2 % 1957	98 1/2	99 1/2	Dominion	2.00	11	11.00	Atchafalaya	46 1/2	
C.N.R. 4 1/2 % 1958	98 1/2	99 1/2	Dome Glass	5.00	73	6.41	Atchafalaya	46 1/2	
C.N.R. 4 1/2 % 1959	98 1/2	99 1/2	Dome Stores	1.20	17 1/2	6.00	Atchafalaya Refining	47 1/2	
C.N.R. 5 % 1954	100	102	Dominion	1.00	10	10.00	Baltimore & Ohio	13	
C.N.R. 5 % 1960	104 1/2	106	Chas Cud	5.00	10	10.00	Bethlehem Steel	10	
Mont. Harbor 5 % 1960	104 1/2	106	Hollinger	8.5	5.13	12.62	Canadian Pacific	14 1/2	
Can. Nat. SS. 5 % 1955	103 1/2	106	Imp. Oil	5.24	6 1/2	6.18	Commercial Solvents	10	
			Inter. Petroleum	1.00	10 1/2	9.52	Chrysler Motors	15 1/2	
			Lake Shore	3.00	29.25	10.25	Coca Cola	97	
			McCull. Frontenac	8 1/2	6.86		Columbia Gas & Elec.	14 1/2	
			McIntyre	15.00	18.00	13.33	Consolidated of New York	34 1/2	
Alberta, 6 % 1947	102	103 1/2	Mont. Cottons	6.00	45	8.34	Continental Can. Co.	34 1/2	
British Columbia 6 % 1947	102	103 1/2	Mont. Cattle	10.00	115	8.70	Corn Products	53	
Manitoba 6 % 1947	102	104	Mont. Trunways	10.00	115	8.70	Corn Products	53	
Quebec 6 % 1947	102	104	Mont. Breweries	1.00	16 1/2	9.07	Dupont	38	
Montreal 6 % 1937	102 1/2	104 1/2	Mont. Ry.	8 1/2	80	8.00	Electric Power & Light Corp.	30 1/2	
Nouv. Brunswick 5 1/2 % 1951	103	105	Ogilvie	8.00	130	6.12	General Foods Corp.	30 1/2	
Nouv. Brunswick 5 1/2 % 1952	103	105	Ottawa Power	6.00	92	6.52	Gillette	17 1/2	
Nouv. Brunswick 5 1/2 % 1947	103	105	Quebec Power	5.00	14	14.00	General Electric	17 1/2	
Saskatchewan 6 % 1952	99 1/2	101 1/2	Page Realty	3.00	49 1/2	8.96	Int. Tel. & Tel. Co.	10 1/2	
			Pennams	3.00	33 1/2	6.03	Johns Manville	23 1/2	
			Shawinigan	1.00	14	3.57	Comcor	10 1/2	
			Southern Can. Power	1.75	19	9.21			
Acabit 5 % 1932	99	102	Steel of Canada	1.75	19	9.21			
Acad. Sugar, 6 % 1946	83 1/2								

LA VIE SPORTIVE

A mon avis...

Le promoteur Jules Racicot a donné hier soir sa première séance du tournoi des poids légers alors qu'environ huit cents personnes ont été témoins des cinq combats à l'affiche. Les rencontres furent assez intéressantes mais le résultat financier a laissé à désirer et il est malheureux de constater que les fervents de la boxe semblent vouloir refuser leur encouragement à nos boxeurs locaux et pourtant ceux-ci font de leur mieux pour donner d'intéressantes exhibitions et de fait ils donnent toujours au public pour son argent.

Deux des boxeurs inscrits dans ce tournoi n'ont pu faire le poids réglementaire et ils ont dû être mis de côté mais cependant le promoteur Racicot, qui avait promis cinq batailles, a décidé Paul Mecteau de se battre avec Valin, de Hull, et les spectateurs ont beaucoup admiré l'esprit sportif de notre boxeur local qui concédait plusieurs livres à son rival.

Mecteau n'a eu aucune difficulté à vaincre Valin car après avoir eu un avantage aux points dans les quatre premières rondes le protégé d'Eugène Brossard a parvenu à mettre son adversaire hors de combat dans la ronde suivante par un coup de droite au-dessus du cœur.

Immédiatement après ce lever de rideau, l'échevin Lalancette, président de la Commission athlétique de Montréal, a procédé au tirage. Les noms des huit boxeurs éligibles au tournoi furent mis dans un chapeau et le sort a décidé que les rencontres mettraient aux prises les pugilistes suivants: Loubier contre Rolling, Girardin contre Péresse, Carufel contre Belair et Legros contre Prince.

Deux des quatre combats du tournoi se termineront par knock-out alors que Georges Girardin, un vétéran de l'arène, triompha de Péresse à la deuxième ronde et que Carufel envoya Belair au pays des rêves à la cinquième ronde par une série de coups au corps et à la tête.

Georges Girardin a démontré hier soir qu'il était encore de taille à tenir son bout contre les jeunes et cela grâce à la force de ses coups et le jeune Péresse fut à même de constater que le coup de poing du boxeur de trente-cinq ans est porté avec une force terrible et qu'il n'est pas prudent d'offrir une ouverture. Girardin s'est mis à la tâche dès le son de la cloche et il parvint à envoyer son adversaire au plancher par un solide coup au plexus mais la cloche sauva Péresse lorsqu'elle annonça la fin de la ronde à la sixième seconde.

Ayant grande confiance dans ses chances Girardin se porta de nouveau à l'attaque au début de la ronde suivante. Georges porta un solide coup de droite qui envoya Péresse au plancher et ce dernier se tenait sur ses genoux lorsque l'arbitre compta la dixième seconde.

Quelques spectateurs critiquèrent la décision de l'arbitre, prétextant que Girardin ne s'était pas tenu constamment dans un coin neutre pendant que l'arbitre comptait les dix secondes. Ces amateurs avaient probablement raison, car Georges, quelque peu nerveux et surtout très anxieux de porter le coup définitif aussitôt que son rival se remettait sur ses pieds, se promenait le long des câbles. D'un autre côté, Péresse a lui-même commis une infraction aux règlements qui aurait pu lui valoir une disqualification. Comme l'arbitre comptait la cinquième seconde, Péresse, qui se tenait sur ses genoux, commença à se relever mais se rebaissant et voulant profiter de neuf secondes pour refaire ses forces il se remit sur ses genoux et ceci constituait une infraction. L'arbitre ne tint pas compte des mouvements de Girardin pas plus qu'il tint compte de ceux de Péresse et continua à compter jusqu'à dix alors qu'il déclara Girardin vainqueur.

Willfred Carufel n'eut aucune difficulté à remporter la victoire contre Belair, car l'ancien porte-couleurs du Saint-Brigide avait l'avantage de la taille, de la longueur des bras et de l'expérience et en cinq rondes il mit fin aux hostilités malgré tout le courage de son rival.

Le combat le plus intéressant de la soirée fut sans contredit celui qui mit aux prises René Loubier, de Sherbrooke, et Tommy Rolling, de Beauport. Ces deux poids légers se sont portés de durs coups mais ils purent tout enlever sans paraître trop affaiblis; cependant, le boxeur canadien-français a eu l'avantage sur son rival et les trois juges, MM. Geoffrion, Beaulieu et McNulty, furent unanimes à lui décerner la victoire.

Le dernier combat à l'affiche fut une affaire plutôt terne. Legros et Prince se sont battus avec prudence du commencement à la fin et c'est avec satisfaction que les spectateurs virent ce combat prendre fin par la victoire de l'ancien boxeur du National qui a eu un avantage assez marqué sur le pugiliste de Sherbrooke.

X.-E. NARBONNE

Newsboy Brown perd aux points

Los Angeles, 20. — Alberto Arizmendi, poids-plume du Mexique, a remporté hier soir une décision unanime sur Newsboy Brown dans un combat de dix rondes. Le pugiliste mexicain pesait 122 livres et son adversaire, une de moins.

Arizmendi a gagné 8 des dix rondes et a fortement ébranlé le boxeur de Los Angeles. Plus de 7,000 personnes ont assisté à la rencontre.

Lepage et Audy mènent par un tour

Lepage et Audy, qui représentent le Club de Hockey Canadien dans la course de six jours au Forum, ont repris la tête du peloton hier soir grâce aux efforts constants de nos deux vaillants cyclistes canadiens-français, et ce matin, à dix heures, les porte-couleurs des habitants tenaient encore la tête avec l'avantage d'un tour sur Stubecke et Zach, qui tiennent la deuxième place avec l'avance de deux tours sur Gadou et Brockman.

A dix heures ce matin, les meneurs avaient parcouru 1399 milles et 7 tours de piste, tandis que la dernière équipe du peloton était dix tours en arrière, soit exactement un mille de moins que Lepage et Audy.

L'équipe Walthour-Grimm, qui était en dernière position, à minuit, a été éliminée de l'épreuve et ce soir une autre lutte se fera entre deux ou trois équipes pour éviter d'être mises hors du concours, et les chasses ne manqueront pas d'être intéressantes.

SPRINTS A 2 H. A. M.

1. Fielding, Hill, Gadou, Petri.
2. McNamara, Bartell, Grimm, Lands.
3. Audy, Rush, Zach, Hill.
4. Beckman, Parrott, Stubecke, Lands.
5. Crossley, Zach, Hill, Gadou.
6. Peden, Beckman, McNamara, Grimm.
7. Rush, Zach, Gadou, Walthour.
8. Lepage, Elliott, Lands, Beckman.
9. Hill, Petri, Zach, Rush.
10. Stubecke, Peden, Beckman, Lands.

SPRINTS A 2 H. P. M.

1. Stubecke, Lepage, Lands, McNamara.
2. Zach, Rush, Horder, Crossley.
3. McNamara, Elliott, Hill, Stubecke.
4. Baggio, Lepage, Crossley, Zach.
5. Parrott, Hill, Walthour, Elliott.
6. Rush, Grimm, Crossley, Horder.
7. Lepage, Beckman, Crossley, Stubecke.
8. Baggio, McNamara, Elliott, Gadou.
9. Lepage, Petri, Horder, Bartell.
10. Stubecke, Peden, Crossley, Hill.

SPRINTS A 4 H. P. M.

1. Zach, Gadou, Hill, Fielding.
2. Peden, Petri, Grimm, Bartell.
3. Fielding, Parrott, Elder, Gadou.
4. Stebecke, Rush, Baggio, Horder.
5. McNamara, Parrott, Walthour, Fielding.
6. Beckman, Stubecke, Lepage, Horder.
7. Walthour, Fielding, Zach, Gadou.
8. Peden, Bartell, Rush, Horder.
9. Walthour, Zach, Fielding, Gadou.
10. Lepage, Rush, Horder, Bartell.

SPRINTS A 9 H. P. M.

1. Beckman, Zach, Bartell, Petri.
2. Stubecke, Peden, Crossley, Hill.
3. Elliott, Hill, Audy, Stubecke.
4. Lepage, Gadou, Rush, Crossley.
5. Rush, Baggio, Walthour, Audy.
6. Elder, Bartell, Fielding, McNamara.
7. Beckman, Lands, Horder, Walthour.
8. Stubecke, Bartell, Fielding, Baggio.
9. Parrott, Beckman, Lands, Hill.
10. Rush, Stubecke, Audy, Gadou.

SPRINTS A 11h. 30 P.M.

1. Parrott, Zach, Audy, McNamara.
2. Walthour, Petri, Crossley, Bartell.
3. McNamara, Hill, Gadou, Grimm.
4. Beckman, Lepage, Parrott, Walthour.
5. Peden, Rush, Elliott, Baggio.
6. Stubecke, Lands, Crossley, Fielding.
7. Beckman, Zach, Peden, Rush.
8. Fielding, McNamara, Crossley, Hill.
9. Beckman, Peden, Elder, Petri.
10. Horder, Fielding, Crossley, Parrott.

CLASSEMENT DES EQUIPES

A 1 HEURE CE MATIN		
1-Lepage-Audy	1307.8	185
2-Stubecke-Zach	1307.7	212
3-Gadou-Beckman	1307.5	157
4-Baggio-Lands	1307.4	152
5-Hill-Bartell	1307.3	133
6-Crossley-Elliott	1307.3	111
7-McNamara-Petri	1307.0	109
8-Horder-Elder	1307.0	108
9-Parrott-Rush	1306.9	203
10-Peden-Fielding	1306.8	249

A 10 HEURES CE MATIN

1. Lepage-Audy	M. T.	Pts
2. Stubecke-Zach	1399	6
3. Gadou-Beckman	1399	4
4. Baggio-Lands	1399	3
5. Hill-Bartell	1399	2
6. Crossley-Elliott	1399	2
7. McNamara-Petri	1398	9
8. Horder-Elder	1398	9
9. Parrott-Rush	1398	8
10. Peden-Fielding	1398	7

Les échecs

M. Ephrem Brisebois a donné hier soir au Foyer St-Edouard une séance de parties simultanées.

Résultat: 14 parties gagnées; 3 parties perdues; 1 partie nulle.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de librairie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Le Verdun mis en déroute par les Montagnards

Toronto, 20. — Les Montagnards de Mimico, conduits par le jeune Duke Harrison, qui s'est signalé aux récents jeux Olympiques, ont servi une défaite conditionnée au club Verdun, champion de la province de Québec au jeu de crosse, en remportant la victoire par 15 à 3.

Les champions de la province d'Ontario, après avoir eu le dessous par 3 à 2 dans la première période, ont repris leur aplomb dans les suivantes pour empêcher les adversaires de compter et pour placer eux-mêmes treize fois la balle dans les filets. Le jeune Harrison a compté cinq points et en a fait compter trois autres.

Le Mimico s'est qualifié pour rencontrer les Argos, de Winnipeg, champions de l'Ouest, pour les honneurs de la coupe Mann, emblème du championnat amateur.

Les Montagnards, qui jouaient leur huitième partie en treize jours, paraissaient mal à l'aise au commencement de la partie. Les Montagnards en profitèrent pour compter trois points de suite, les seuls qu'ils devaient enregistrer. Ils se replièrent ensuite sur la défensive, se contentant d'attendre leurs adversaires. Ce jeu-là ne leur réussit cependant pas car ils se firent de nouveau deux fois. Cordick fit des arrêts sensationnels au cours de cette période comme pendant toute la partie d'ailleurs.

Les joueurs du Verdun ont tenté d'employer la rudesse mais ils n'ont réussi qu'à attirer des punitions. Ils ont dû jouer quatre-vingt-cinq minutes, contre sept à dix minutes de la partie. Bill Archer et Bill Brown ont échoué des coups après qu'ils se sont vus bannis du jeu pour cinq minutes.

Les visiteurs ont combattu jusqu'à la fin mais sans grand succès. Ils ont manqué des chances nombreuses de compter dans la dernière période alors qu'ils se sont montrés trop anxieux.

ALIGNEMENT

Verdun: Buts, Cordick; défense, Mullins, Mallet; rover, Dave Archer; centre, Harvey; home, Brennan, McCarthy; subs., Bill Archer, Grant, Bennett, Burs, Knight.

Mimico: Buts, Harrison; défense, Ryding, McCallum; rover, Kingston; centre, Scott; home, Campkin, Morris, Murphy; subs., Brydson, Cair, Joe Murphy, Duke Harrison, McLean, Brown.

Arbitres: Charles Querrie et R. Gowdy.

SOMMAIRE

Premier quart		
1-Verdun, D. Archer	2.22	
2-Verdun, Holzberg	4.01	
3-Verdun, McCarthy	7.38	
4-Mimico, Brydson	8.20	
5-Mimico, D. Harrison	8.41	
Second quart		
6-Mimico, Harrison	.11	
7-Mimico, Joe Murphy	9.11	
8-Mimico, Campkin	.59	
Punitions: Mallet, Campkin, Bennett.		
Troisième quart		
9-Mimico, Gair	3.08	
10-Mimico, Harrison	.37	
11-Mimico, Scott	7.54	
12-Mimico, M. Murphy	2.34	
13-Mimico, Brydson	.27	
Quatrième quart		
14-Mimico, Campkin	.59	
15-Mimico, Brown	5.54	
16-Mimico, Harrison	6.31	
17-Mimico, Gair	.12	
18-Mimico, Harrison	1.20	
Punitions: Burns 5 m.; Bill Archer, Holzberg, Bill Archer 5 m.; Brown 5 m.; Murphy, Gair.		

Les activités de la Palestre

Le bureau de direction actif de la Palestre nationale fera connaître sous peu au public les noms des membres d'un bureau de direction honoraire, qu'à une récente réunion il a été décidé de constituer. Ces directeurs seront des hommes d'affaires importants et probablement des anciens membres de vie, des personnes qui témoignent au National un intérêt qui lui fait honneur. La nomination de ce bureau honoraire sera faite par le président et le bureau de direction actif de la Palestre dès que les sous-commissions sociales et sportives auront été passées en revue et organisées au complet.

Un événement de la plus haute importance marquera une page importante dans les annales du National vers le 25 novembre: l'ouverture formelle de la Palestre. La direction du National se propose de ne rien négliger pour en faire un événement social et sportif dont le public gardera longtemps le souvenir.

A l'occasion de cette fête, la Palestre publiera un Album-souvenir dont la mise en oeuvre a été rendue possible par la courtoisie de plusieurs maisons d'affaires de Montréal. Cet album sera tiré à quinze mille exemplaires, et il retracera au complet l'histoire sportive, sociale et financière de la Palestre Nationale. Des vignettes nombreuses illustreront l'album et donneront un aperçu intéressant des divers départements de l'immeuble de la rue Cherrier. Nous demeurons convaincus cependant qu'il faut, après avoir vu l'album, payer une visite à la Palestre pour se bien rendre compte de tous les avantages sportifs que l'on y trouve.

La campagne de recrutement va toujours bon train et la direction de la Palestre constate avec plaisir que le public comprend l'appel qui lui est fait en faveur de la santé par le sport et la culture physique.

Il maintient la décision des délégués

La Q.A.H.A. a tenu une autre assemblée hier soir en l'hôtel Queen's alors que les officiers du groupe senior ont demandé au président Alcide Gagnon de rendre une décision au sujet de l'interprétation des règlements concernant la classification de la Ligue de Hockey Mont-Royal qui vient d'être reconstruite par un vote de 27 à 3 comme ligue senior. Le président a maintenu la décision de la majorité et a fait la déclaration suivante:

"Attendu que la Ligue Mont-Royal n'est pas un nouveau groupe affilié à l'Association et qu'il ne désire nullement ouvrir un nouveau territoire, ma décision est que les clauses ci-haut mentionnées ne s'appliquent pas à la situation telle que présentée. D'après le désir exprimé par les groupes qui font partie de l'Association, cette décision est finale".

MM. Stewart et Anderson, chargés d'expliquer l'attitude du groupe senior, ont déclaré qu'ils ne pouvaient accepter cette décision et que conséquemment ils l'envoieront en appel devant les autorités de la Canadian Amateur Hockey Association.

Cette attitude, considérée un peu comme arbitraire par les membres de la Q.A.H.A. ne fut pas sans être discutée hier; mais il semble que le groupe senior s'entende à rester dans ses positions. MM. Stewart et Anderson demeurèrent imperturbables.

Morelli veut battre Lutze

Le programme de la dernière séance de lutte des promoteurs Ripoll et Létourneau est maintenant complet. Henri Deglane, champion du monde, rencontrera en finale Joe Morelli dans un combat de 15 minutes. Al Morelli, l'italien si agressif, s'alignera contre Nick Lutze, l'indomptable Californien dans une demi-finale de 15 minutes ou une chute. Freddie Myers, le juif qui attaque avec tant de brutalité, aura comme adversaire dans une demi-finale de 15 minutes ou une chute. En fin, Louis Allaire et Pat Freley feront les frais de la première ronde d'un combat limité à 20 minutes ou une chute.

C'est un programme de luxe qu'offrent les promoteurs comme fin de saison. Avec Deglane aux prises contre Maieyevitch, ils sont assurés de remporter un beau succès surtout depuis que le Polonais a été signalé par son invasion du Forum où il a facilement battu Sammy Stein, l'élegant lutteur juif qui avait conquis les admirations des gens de l'ouest.

Le semi-finaliste sera aussi intéressant que la finale, car les deux hommes aux prises possèdent une réputation enviable. Ils ont tous les deux connu la défaite une fois cette saison, contre le champion du monde. De plus, Lutze a été fait battre par Maieyevitch, mais le combat est allé et va. Les deux hommes ne se soucient pas de la réputation d'une si noble défaite.

Morelli voudrait bien avoir une autre occasion de battre avec Deglane. Il ne voudra pas, cependant, que les chances qui lui offrent les promoteurs de l'imposent encore à leur attention afin d'être le premier sur la liste le printemps prochain pour remporter le championnat du monde, quel qu'il soit.

Il y a plusieurs semaines que Freddie Myers n'a pas paru aux programmes de lutte. Tout juif qu'il est, il possède un bon nombre d'administrateurs et de ceux-là qui apprécient les qualités d'un lutteur par le courage qu'il met à remporter la victoire. On ne le verra donc personne à ce sujet. On le jugera une fois de plus lorsqu'il tentera de démonter l'invincible d'Anderson. Louis Allaire et Pat Freley fourniront, c'est certain, une rencontre préliminaire qui ne dépassera pas les autres combats à l'affiche.

Arthur Giroux vs Joe Marcicente

Arthur Giroux va faire ses débuts dans la division des poids plumes mardi soir, alors que son adversaire sera l'italien Joe Marcicente qui s'est établi à Montréal pour y demeurer. Giroux a toujours prétendu qu'il appartenait à la classe des poids plumes et que le public le verra à son meilleur dans cette division. Il n'a jamais été mesuré dans la division 115, nous avançons Arthur Giroux à l'International Sporting Club hier soir. Il descendra d'un moins de dix livres, car son poids normal est de 128 à 130 livres. Je crois que j'ai presque toujours été forcé pour briser mes entraînements à prendre des bains turcs pour me descendre en bas de la limite. Naturellement, j'étais faible au début de mes batailles, je n'ai jamais été capable de me faire justice. Ce sera une toute autre histoire, mardi".

Dans Marcicente, Giroux fait face à un bataillon qui en donne et en prend. L'italien est le type de boxeur qui mène et rend une bataille intéressante. Ce combat sera de six rondes et sera probablement le principal événement de la soirée. Giroux aura Roger Bernard dans un échange de rudes coups. Bernard est surpris de voir la forme de Giroux qui s'est amélioré et qui a gagné depuis qu'il a laissé son gérant.

HUAT A DEJA COUCHE AL BROWN

La fameuse rencontre Eugène Huat-Pete Satoit fait parler bien des amateurs. Au gymnase de la rue Sainte-Catherine hier, près de cinq cents spectateurs ont assisté à l'entraînement de Huat qui a fait les quelques déclarations suivantes: "Dans mon combat avec Panama Al Brown, à Paris, j'ai envoyé le noir au plancher et je crois que c'est le type de boxeur que j'aime à peu près le plus grand champion poids coq de tous les temps. Après avoir couché Brown, j'ai tenté de nouveau mais il a résisté et nous avons continué jusqu'à ce que je sois forcé de me retirer. Je suis fatigué à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises. Même il y a quelques semaines, c'était au tour de Pete De Grasse de visiter le parc à quatre reprises sans succès. Maintenant, j'ai confiance dans ma droite pour coucher Satoit pour les dix secondes réglementaires. Je ne crains pas de vous dire que j'ai gagné depuis que j'étais présent, combien Pete a eu de difficultés à terminer la rencontre après être allé au plancher à plusieurs reprises.

s Romier

Rassurer l'opinion publique et abaisser les murs douaniers qui séparent les pays

Quatrième leçon de M. Lucien Romier à l'auditorium du Plateau, sur le problème de l'inflation et les risques actuels d'inflation

M. Lucien Romier a donné hier soir, dans l'auditorium du Plateau, son quatrième cours sous les auspices de la Faculté de droit. Il a parlé du problème de l'inflation et des risques actuels d'inflation. Il a signalé la grande déflation du monde moderne, la déflation et l'inflation existant côte à côte, la deuxième palliant l'autre, et il a conclu que la seule solution pour sortir de l'impasse, c'est de rassurer l'opinion publique et d'abaisser les murs douaniers qui séparent les pays.

Après quelques remarques préliminaires, M. Romier est entré dans son sujet en définissant l'inflation. Dans le monde, et en particulier en Europe, a-t-il dit, les commentateurs sont abondants sur l'inflation, mais peu de gens s'inquiètent de ce que c'est. Il est toujours plus facile de parler sans savoir exactement à propos de quoi; on ne risque pas de se tromper.

Les inflations

L'inflation, c'est tout acte ou toute mesure qui augmente artificiellement la valeur nominale, c'est-à-dire la valeur conventionnelle, d'un bien — que ce bien soit représenté par de la monnaie, des titres ou du crédit — sans que la valeur réelle de ce bien, ou la garantie réelle qu'il représente soit augmentée en même temps. Exemple: si du jour au lendemain le gouvernement canadien déclarait que sans délai les oeufs seront vendus deux fois plus cher sur le marché de Montréal, ce serait de l'inflation.

Il y a trois grandes sortes d'inflation: l'inflation monétaire, l'inflation de crédits. Je vous ai dit dans la dernière conférence que, normalement, sur \$100 d'or on ne pouvait émettre que \$100 de billets ou de crédits. En pratique, il y a toujours une certaine tolérance d'inflation dans le monde, l'inflation qui correspond à des richesses non encore créées, mais qui le seront vraisemblablement, à un certain flottement de la circulation des billets, à une certaine thésaurisation, et enfin à un certain crédit moral ou personnel.

L'inflation monétaire consiste essentiellement à augmenter les billets de banque pour une même quantité d'or invariable. C'est la forme la plus connue. Son premier processus, c'est le cours forcé. A partir du moment où un billet de banque n'est plus échangeable contre de l'or, chacun cherche à s'en débarrasser et le gouvernement applique le cours forcé, cours qui cependant ne s'applique qu'à l'intérieur du pays; à l'extérieur, ce billet est soumis au change en dépit du cours forcé.

Pour assainir une monnaie, il faut trois conditions. D'abord que le budget de l'Etat en cause soit en équilibre parfait, parce qu'un budget déficitaire est toujours comblé soit par du papier, soit par des emprunts qui atteignent peu à peu le crédit de l'Etat. Toutes les inflations européennes ont commencé par des déficits budgétaires, et on n'a pu y remédier qu'après avoir rétabli le budget. La deuxième condition, c'est d'avoir une masse d'or ou de valeurs convertibles en or suffisante pour faire face au déficit de la balance des comptes, de façon à pouvoir acheter les devises étrangères et à ajuster les prix du jour au lendemain. Mais de toute façon vous arrivez à un moment où le nombre des billets représente une valeur proportionnelle ajustée à la valeur de l'or ou de la garantie du billet. Je n'entre pas dans la discussion de la théorie quantitative. Aujourd'hui il apparaît quelque chose de nouveau, tant il est vrai qu'en matière financière et économique les phénomènes sont d'une complexité telle qu'on n'a jamais fini de découvrir du nouveau. Vous avez beau faire de l'inflation, aujourd'hui, elle ne joue plus, elle ne donne plus d'activité provisoire; c'est comme un organisme qui se réagit plus sous l'effet des stimulants.

L'organisme ne réagit plus

Ce phénomène aujourd'hui n'est plus possible, du moins en Europe, parce que la population a passé par l'expérience et ajusterait les prix du jour au lendemain. Mais de toute façon vous arrivez à un moment où le nombre des billets représente une valeur proportionnelle ajustée à la valeur de l'or ou de la garantie du billet. Je n'entre pas dans la discussion de la théorie quantitative. Aujourd'hui il apparaît quelque chose de nouveau, tant il est vrai qu'en matière financière et économique les phénomènes sont d'une complexité telle qu'on n'a jamais fini de découvrir du nouveau. Vous avez beau faire de l'inflation, aujourd'hui, elle ne joue plus, elle ne donne plus d'activité provisoire; c'est comme un organisme qui se réagit plus sous l'effet des stimulants.

Pourquoi? Parce qu'intervient un facteur psychologique double. Aujourd'hui l'élément sécurité l'emporte sur l'élément intérêt et spéculation, et quand le citoyen est sûr de tenir une monnaie liquide, quelle qu'elle soit, il préfère garder cette monnaie que de l'immobiliser dans des affaires et dans des achats. Aujourd'hui, s'il se produisait des dévaluations de monnaie,

le réflexe du public ne serait plus ce qu'il était autrefois: chercher à acheter des biens pour se protéger; ce serait de se procurer une autre forme d'argent, une autre monnaie, et vous assisteriez simplement à des fuites de capitaux et pas du tout à un boom.

Spéculation inconsciente

Il y a aussi une autre raison. Le public, ou du moins les gens qui dans le public gèrent leur argent en vue d'un profit, a expérimenté depuis trois ans que le meilleur moyen de s'enrichir en période de baisse, c'est d'avoir de l'argent liquide. L'homme qui depuis trois ans a gardé de l'argent dans son coffre-fort, a acquis le double du pouvoir d'achat qu'il possédait auparavant. Et cette opinion est tellement ancrée dans les foules que c'est la grande difficulté aujourd'hui pour sortir de la crise actuelle, que d'empêcher l'ensemble de l'humanité de spéculer inconsciemment à la baisse en gardant son argent liquide.

C'est vous dire que le problème de l'inflation n'est plus aujourd'hui du tout ce qu'il était il y a quelques années. Et vous en voyez un exemple dans de nombreux pays. Aux Etats-Unis on a donné du crédit sous des formes très ingénieuses, avec toute la science technique qu'on a pu y mettre; il y a eu une petite agitation dans les domaines directement intéressés, un petit boom, puis tout est retombé, parce que le public ne bouge pas. L'Allemagne est actuellement dans un état de grande inflation; le gouvernement a inondé le pays de papier, de crédit, et plus que jamais les prix baissent.

Il y a une autre démonstration, c'est qu'en dépit de tous les efforts faits dans le monde pour arrêter la crise la dépression des prix continue, et elle continue parce que le public ne croit pas à la baisse supplémentaire.

Spectacle singulier

Si vous avez la curiosité des grandes analyses, je vous proposerais de regarder le spectacle singulier que nous offrons aujourd'hui les contradictions du monde économique. Nous sommes dans le monde entier en période, en voie de dépression continue, et en même temps nous sommes sous une menace d'inflation qui va croissant. C'est la dépression, la déflation, la thésaurisation; mais en même temps planent dans une autre partie du cerveau de l'humanité de vagues craintes monétaires, et n'importe quel individu vous dira bien dans le secret que sa préoccupation à l'heure actuelle c'est d'abord de ne pas s'engager, de ne pas acheter, mais surtout de trouver des garanties durables.

Autre phénomène. Il y a dans le monde civilisé 25 millions de chômeurs. Par monde civilisé je veux dire l'Europe occidentale et l'Amérique du nord; j'ai déjà eu l'occasion de vous dire que les pays civilisés ce sont ceux qui ont des statistiques. Ce chômage est un phénomène dard; déflation de salaire, déflation d'oeuvre, de consommation. Mais en face il y a un phénomène d'inflation virtuelle qui croît de jour en jour, c'est que ces 25 millions de chômeurs sont soutenus par des allocations qui ne sont pas représentatives d'aucune valeur, qui sont de la pure inflation économique. Je ne conteste pas la valeur humanitaire de ces secours, la nécessité de pourvoir à la subsistance des chômeurs; mais au point de vue économique les fonds affectés actuellement aux secours des chômeurs sont du papier jeté au vent.

Les transports, les entreprises de navigation sont en déficit. Ces entreprises sont contraintes de faire des économies terribles, de réduire les salaires, de réduire les services, ce qui ne les empêche pas d'être en déficit; phénomène de dépression attribuable en partie aux tarifs douaniers. Mais ici encore il y a, d'autre part, toutes les entreprises de transport par le monde entier sont soutenues par les gouvernements qui veulent les empêcher de s'écrouler.

Les tarifs douaniers ont eu pour premier effet de diminuer le volume du commerce, donc déflation des échanges; mais ils donnent aux producteurs à l'intérieur des pays un pouvoir d'achat qu'ils n'auraient pas sans cela. En second lieu ces tarifs ont fait augmenter les prix à l'intérieur artificiellement. Mais ils poussent les Etats à dévaluer leur monnaie pour bénéficier de la prime au change, par conséquent ils constituent un facteur d'inflation dans les prix.

A l'heure actuelle, toujours dans les pays à statistiques, il y a 14 nations en état de moratoire ou de cessation de paiement; c'est une belle déflation du crédit. Mais ces 14 nations, d'ailleurs qu'elles ne paient pas leurs dettes, jouissent à l'intérieur de moyens de paiement qui sont de la pure inflation, qui ne correspondent à rien sinon à une faillite.

Les déficits du monde entier sont couverts par des emprunts. Or vous savez qu'un emprunt qui n'est pas couvert par l'impôt, c'est en somme du papier. Le franc n'a pas été dévalué par la fuite des capitaux, mais il l'a été du fait qu'on avait laissé accumuler les emprunts.

Autre phénomène général: les prix ont baissé d'au moins la moitié depuis 1930; on peut dire aussi, en restant modéré, qu'il y a eu au moins 50 pour cent de diminution dans le volume du commerce. Or en même temps, alors que les moyens de rémunérer le capital de toute sorte sont réduits de moitié, les budgets sont plus hauts que jamais. Ils sont au maximum de la courbe de prospérité. En même temps aussi les charges de capital, les dettes et les engagements des entreprises sont restés exactement les mêmes qu'avant la chute des prix. De sorte que vous avez d'un côté déflation commerciale et de l'autre inflation des engagements des entreprises privées et des Etats.

Conditions de la reprise

Je pense que ce bref tableau

vous met bien devant la vraie situation, la vraie question qui est celle de savoir qui l'emportera, de la déflation ou de l'inflation. A cette question je ne répondrai pas par des démonstrations savantes, mais autant que possible par le bon sens. Si la déflation persiste dans le monde la dépression continuera, et par déflation j'entends bien des choses: d'abord la déflation politique entre les nations et à l'intérieur des nations à l'égard des gouvernements; d'autre part la déflation sociale, la déflation économique. Tant que le public, tant que les épargnants, les déposants auront cette idée que l'effort d'assainissement n'est pas réalisé, que lorsqu'on achète un titre on ne sait jamais ce qu'il y a derrière, la dépression continuera.

Au contraire si l'optimisme revient, si la confiance revient, c'est-à-dire si les gouvernements et les continents font un petit effort pour ouvrir leurs fenêtres les uns sur les autres, si à l'intérieur des Etats certaines formules d'accord provisoire entre les factions politiques semblent s'établir, si la paix paraît moins effrayée dans le monde, et si dans les entreprises surcapitalisées — qu'il s'agisse du budget des Etats ou des entreprises privées — un effort est fait dans le sens de la réduction des charges, je crois que non seulement la dépression, le chômage ne s'accroîtront pas, mais que vous auriez une reprise très prochaine.

Cette reprise toutefois ne pourrait pas résorber toute l'inflation qui a été faite. Mais cela ne se fera pas sans une condition: c'est qu'on abaisse les tarifs douaniers. Si tout le monde voulait acheter et produire, donner du crédit, et même faire de l'inflation, cela ne servirait à rien parce que les barrières sont fermées. Faire de l'inflation aujourd'hui ce serait lancer une voiture à pleine vitesse dans une cour sans issue.

P. S.

A la Ligue des propriétaires

Premier droit de saisie — Une commission des secours directs — Un mois pour la visite des logements

La Ligue des propriétaires présentera un projet de loi, lors de la prochaine session de la Législature, pour accorder au propriétaire d'un logis le premier droit de saisie sur les meubles du locataire, même lorsque ces meubles, achetés à crédit et non encore complètement payés, sont la propriété légale du marchand de meubles ou machines, etc.

La proposition faite hier soir, à l'assemblée générale tenue à la Paletre du National, par M. Kelly, appuyée par M. E. Larivière, a été approuvée à l'unanimité.

M. F.-X. Moisan a présenté une suggestion des plus intéressantes pour la distribution des secours directs aux chômeurs. Il désapprouve le système de bons et propose qu'une commission du genre de la Commission des liquors soit organisée. Celle-ci ferait les achats de nourriture, vêtements, etc., en grandes quantités. Elle ouvrirait dans tous les coins de la ville des magasins qui serviraient de cantines de distribution. Les distributeurs et inspecteurs pourraient être embauchés parmi les collets blancs. La Saint-Vincent de Paul distribuerait ces secours; elle rentrerait ainsi dans son rôle habituel, n'aurait pas l'embarras des achats à faire et s'épargnerait d'innombrables critiques.

Le projet de M. Moisan a été salué de vifs applaudissements.

La ligue demandera aussi à la Législature de n'accorder qu'un mois pour la visite des logements à louer; ce mois précéderait la date d'expiration du bail.

L'obole de deux petits orphelins

Le Comité de "La Journée d'un Dollar" de l'hôpital Sainte-Justine, ayant reçu la lettre suivante, est heureux d'en faire part à son général public, lequel sera assurément intéressé à lire ces lignes si touchantes, et qui se passent de commentaires.

Les petits malades de Sainte-Justine aimeraient à connaître l'adresse de Pierrot et Pierrette, afin de leur adresser des remerciements.

LETRE DE PIERROT ET PIERRETTE

Nous sommes Pierrette et Pierrot, deux petits enfants de 9 ans, et maman travail pour nous élever. On a eu la douleur de perdre notre papa, on était petits on va à l'école et pour nous récompenser, nous faisons des bons petits enfants, elle nous donne 1 sous le dimanche pour nous récompenser l'autre jour, elle nous a parlé des petits malades de l'hôpital Sainte-Justine, elle a dit comme il fallait beaucoup d'argent pour tous nos petits frères et sœurs malade et pauvre eux aussi et on a pensé Pierrette et moi de donner nos sous nous aussi, on a ouvert notre tirelire, on était content on a conté 50 sous et maman ven bien que nous l'envoyons aux petits enfants malade. Maman a dit si on était plus riche on donnerais 1.00 mais on est pas capable, excusez nous Pierrette et moi.

Nous vous souhaitons bon courage et guérie bien vite.

Bon bec à tous nos petits amis malade et ceux qui en a soin. On va se dépêcher à apprendre à l'école pour savoir écrire et pas de fautes.

Pierrette et moi, on a bien travaillé pour écrire cette lettre, ma petite sœur va signer son nom et moi aussi.

(Signé): PIERRETTE, PIERROT

Si vous voyagez...

adressez-vous au SERVICE DES VOYAGES, LE DEVOIR. Billets émis pour tous les pays au tarif des compagnies: paquebots, chemins de fer, autobus. Aussi hôtels, assurances bagages et accidents, chèques de voyages, passeports, etc. Téléphones HARBOUR 1241.

Les engagements de Roosevelt

Economie dans l'administration — Une taxe sur la vente de la bière — Le boni des vétérans

Pittsburg, 20 (S.P.A.) — Le candidat démocrate à la présidence, M. Franklin D. Roosevelt, s'est engagé hier soir à poursuivre une politique d'économie dans l'administration. Il croit trouver dans la bière une nouvelle source de revenus qui permettra au gouvernement de boucler sans augmenter les taxes. S'il est élu à la présidence, il ne songera pas à verser aux vétérans leurs bonis tant qu'il n'aura pas réussi à équilibrer le budget.

Avant d'admettre un homme dans mon cabinet, dit M. Roosevelt, j'exigerai qu'il me donne l'assurance, premièrement, de toujours rester fidèle au programme du parti démocrate, surtout au programme d'économie, et, deuxièmement, de collaborer avec moi afin de parvenir à réaliser des économies dans son département. Il ne sera pas nécessaire, semble-t-il, de hausser les taxes car dès que la loi Volstead aura été modifiée comme le demande le programme démocrate on pourra compter pour équilibrer le budget sur une nouvelle source de revenus qui rapportera plusieurs centaines de millions de dollars par année, en imposant une taxe sur la vente de la bière.

Le jeune Mallette meurt d'épuisement

Après avoir lutté pendant trois heures contre le vent et la vague sur le lac des Deux-Montagnes, entre Saint-Eustache et Plage-Laval

Saint-Eustache, 20 — Après avoir lutté pendant trois heures contre le vent et la vague sur le lac des Deux-Montagnes, entre Saint-Eustache et Plage-Laval, deux hommes, le père et le fils, ont atteint la grève, épuisés. Le fils s'est épuisé en touchant terre et a succombé presque aussitôt à l'épuisement et au froid.

La victime de ce tragique accident est Laurence-Ernest Mallette, 32 ans, 7795 rue de Gaspé. Son père, Joseph Mallette, 65 ans, 7820 rue Henri-Julien, est maintenant au lit, gravement malade. Le survivant a raconté qu'il était parti avec son fils pour aller pêcher et chasser du côté d'Oka. Ils étaient dans une chaloupe Verchères sur laquelle ils avaient placé une voile. Le vent était fort et l'embarcation se trouvait à quelque 500 pieds de la grève entre Saint-Eustache et Plage-Laval lorsqu'une rafale la fit chavirer. Les deux occupants saisirent l'embarcation pour s'y maintenir pendant qu'ils appelaient au secours. Leurs voix se perdaient dans le mugissement des flots. Ils tentèrent de se servir d'avirons pour pousser la chaloupe vers le rivage mais elle ne bougea pas.

C'est après une couple d'heures de vains efforts que les forces du fils Mallette commencèrent à décroître. Son père s'en rendit compte et il recita avec lui l'acte de contrition. "Je crois bien, lui dit-il, que nous sommes finis. Prions ensemble".

Une heure plus tard, le père soutenant son fils d'une main crispée à l'embarcation et ramant de l'autre, atteignit le rivage. Il demanda du secours à M. Albert Paquin qui se rendit sur la grève. Le jeune Mallette ne respirait plus. Le Dr J.-Emile Moreau, mandé d'urgence, arriva pour constater la mort. Laurence Mallette avait succombé à l'épuisement.

Le coroner Dr Ludger Labelle, de Saint-Jérôme, a tenu une enquête et rendu un verdict de mort accidentelle. M. Joseph Mallette est chez lui, rue Henri-Julien, gravement malade.

Neige et grêle au Manitoba

Poteaux téléphoniques et télégraphiques endommagés — La moisson est heureusement terminée

Winnipeg, 20. — Une tempête de neige et de grêle s'est abattue sur le Manitoba hier soir, coupant les communications de la capitale avec l'ouest du pays. Venue du nord-ouest où il pleuvait depuis deux jours, cette tempête de neige a endommagé les poteaux des lignes téléphoniques et télégraphiques, bloquant jusqu'aux grandes routes à la circulation des automobiles. Les lignes de communication entre Portage-la-Prairie et Brandon, principal tronçon qui relie la capitale aux villes de l'ouest, sont hors d'état de servir. La neige et la grêle ont fait tomber les poteaux et les équipes d'urgence travaillent à réparer ces dégâts pour rétablir les communications aussitôt que possible.

A Brandon, il est tombé 15 pouces de neige. Les habitants du centre et du sud-est du Manitoba travaillent à enlever la neige qui les a ensevelis. Plusieurs villes sont privées de lumière électrique, le système de fils à haute tension ayant été endommagé dès le commencement de la tempête. La circulation en automobile est devenue impossible.

La moisson au Manitoba est terminée et elle n'a pas subi de dommages du fait de cette tempête. Les battages, dans 80% des cas, sont faits et le grain en sûreté.

DUPUIS

Voici l'occasion d'acheter votre

Manteau de fourrure



Tailles 14 à 42

\$ 89

Nouveaux modèles Bonne doublure

Cette vente a été préparée depuis quelques semaines, en vue de pouvoir offrir la plus grande valeur possible à un prix raisonnable qui permettra à toute femme ou jeune fille de se procurer un manteau de fourrure pour se protéger des rigueurs de l'hiver.

SEAL CHAPAL uni ou garni de putois — CARACUL brun ou noir — PELUCHE DE BROADTAIL — PONEY — RAT MUSQUE à peaux en diagonales ou verticales. La taille est légèrement marquée surtout dans les modèles en broadtail, caracul ou poney, tandis que les manteaux de seal sont d'une allure plus sobre conservant la silhouette mi-droite.

Prévaluez-vous des avantages de nos conditions faciles de paiement. 20% comptant, solde en 10 paiements mensuels égaux.

Au deuxième (De Montigny)

Plateau 5151

Dupuis Frères

Albert Dupuis, président.
A.-J. Dugal, gérant. Armand Dupuis, secrétaire.

PETIT AGENDA DU MONDE PROFESSIONNEL

"On a souvent besoin d'un plus 'fermé' que soi" — dit La Fontaine

Notaires HARBOUR 7137
Bélanger & Bélanger
Prêts hypothécaires
10 rue St-Jacques est - Montréal

Professeur Tél. PLATEAU 6717
Cours préparatoire du professeur
René Savoie, I.C., I.E.
Bachelier en arts et sciences
appliquées
Cours classiques, commerciaux,
leçons privées
1448 RUE SHERBROOKE OUEST

A l'hôtel de ville

Une nouvelle aile de 210 pieds le long du Champ-de-Mars

Le comité exécutif a décidé d'agrandir l'hôtel de ville par une aile au sud, sur toute la longueur de l'édifice, le long du Champ de Mars. L'addition aura donc 210 pieds de longueur par 60 pieds de profondeur et s'élèvera au niveau du rez-de-chaussée actuel. Une balustrade de couronnera la toiture. Le coût serait de \$200,000.

La nouvelle bâtisse donnerait un garage pour 50 voitures, abriterait le service des inspecteurs municipaux et les bureaux du trésorier, du contrôleur et des bureaux de perception.

Quatre étages de plus à l'annexe

On veut aussi hausser l'annexe de quatre étages et la préparation des plans a été confiée à MM. Charles David et Jean Perrault. Le coût serait de \$400,000. On y installerait deux nouvelles cours.

M. Simon Brail, architecte, prépare les plans pour l'aile à l'hôtel de ville.

L'exécutif siège ce soir

Le comité exécutif se présente l'exemple de l'ancienne administration et siège le soir, afin de préparer la prochaine série de travaux pour diminuer le chômage. La première séance a eu lieu hier soir.

On y a discuté les travaux d'urgence. Le comité a décidé d'employer deux équipes par jour, de 8 heures de travail pour chacune. Il n'y aura pas d'équipe de nuit.

parce que les travaux de ce genre sont trop dangereux la nuit.

Contrat à la "Paving Co."

La Commission d'aqueduc commande au comité exécutif d'accorder le contrat pour pose de conduites centrales d'aqueduc, à la Paving Company, au prix de \$1-225,000.

A l'Ecole Jeanne-Mance

Reprise de la séance pour les médecins, les infirmières et le personnel enseignant samedi matin, le 22 octobre, à dix heures. Ecole Jeanne-Mance, 335, rue Demontigny est. Programme: 1. "O Canada". 2. Chanson "Hygiène". 3. "La Diphthérie tue", récit d'une institutrice. 4. "Les Demoiselles habillent", dialogue: Mireille, Mlle Andrée Sarrazin; Monique, Mlle Francoise Sullivan; Jacqueline, Mlle Francoise Sarrazin. 5. "Chanson de Margot". 6. "Viens-tu au cinéma?". 7. "Les Miracles", monologue pour infirmière, Mlle Jeanne Plouffe. 8. "La ronde des bébés", éloge du Lait Maternel, Mlle Rita Payette. 9. "Berceuse", chanson, Mlle Lucile Laporte. 10. "Réalité", comédie: Claire, Mlle Berthe Alarie; Lucie, Mlle Berthe Lavoie. 11. Remise des diplômes.

Avez-vous besoin de bons livres?

Adressez-vous au Service de l'Imprimerie du "Devoir", 430 rue Notre-Dame est, Montréal. (Téléphone: HARBOUR 1241).

Nos albums pour Noël et le Jour de l'An sont prêts

Vous pouvez dès maintenant commander des cartes que nous vous livrerons à la date que vous voudrez, en décembre. Si vous voulez faire votre choix présentement, nos collections sont au complet.

Nous avons un nombre limité de cartes canadiennes, anglaises et françaises.

HENRY BIRKS & SONS
LIMITED

DIAMANTAIRES